



n° 7/09 - été 1997

Septième année

Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS EN VUE DE LA FORMATION RELIGIEUSE DES JEUNES ENFANTS

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes...

p. 2

■ Le temps LITURGIQUE

- L'Assomption
- La fête de la Transfiguration (6 août)
- De la Transfiguration à l'Assomption : une neuvaine
- Les dix commandements de la joie
- La valeur du temps dans la pensée chrétienne

p. 3-4
p. 4
p. 4
p. 4
p. 5 à 7

■ ÉDUCATION

- Vacances et vie de famille
- Allô Maman ! : bientôt les vacances
- Bienheureux les cœurs purs

p. 8-9
p. 11
p. 12-13

■ LA PAGE DES GRANDS-PARENTS

- Grands-pères, on compte sur vous !

p. 10

■ PRÉPARER LA RENTRÉE

- Le catéchisme en famille(s) ?

p. 14-15

■ ACTUALITÉ : LES JM

- Amour de l'Église, Amour du Pape

p. 16

■ HISTOIRE À RACONTER

- L'homme à l'excellent cœur

p. 17 à 19

Avis pratiques

p. 20

Carnet de prières pour le temps des vacances

en pages centrales

Carnet de dessins à colorier

en pages centrales

Lectures pour l'été

en pages centrales

Encart : Notre catalogue

(uniquement pour ceux qui reçoivent ce bulletin pour la première fois)

L'Assomption

L'été en compagnie des saints...

L'Assomption est la plus grande fête de l'été, mais elle n'est pas la seule...

En cette deuxième partie de l'année liturgique, qui correspond au temps où Jésus a quitté notre terre, nous n'avons plus d'événements de sa vie à célébrer (voir sur notre cycle liturgique). Une fête pourtant : la Transfiguration, le 6 août.

Mais l'Église nous propose de porter notre regard vers tous ceux de ses enfants déjà parvenus à la béatitude du Ciel : ils sont pour nous des exemples. Apprenons à les connaître, aimons-les, prions-les... et imitons-les !

Nous vous invitons donc, au cours de cet été, à cheminer avec tous les saints que fête l'Église.

Nous trouvons parmi eux une très grande variété, de la chère Maria Goretti (6 juillet) au grand saint Benoît (11 juillet), Notre-Dame du Mont Carmel (16 juillet) sainte Marie-Madeleine (le 22), saint Jacques (le 25), sainte Anne (le 26), sainte Marthe (le 29), saint Ignace de Loyola (le 31).

Saint Laurent (10 août), saint Maximilien Kolbe (le 14), saint Jean Eudes (le 19), saint Bernard (le 20), saint Barthélémy (le 24), le grand saint Louis (le 25), saint Augustin (le 28), la "décollation" (ou le martyre) de saint Jean-Baptiste (le 29).

Impossible de les citer tous !...

Parmi tous ces exemples, certains nous sont plus familiers, nous avons nos "préférés". Marquons le jour de la fête de nos saints patrons, ou ceux de nos enfants, par un signe particulier, petit cadeau, bouquet... et surtout au moment de la prière familiale : par exemple, lire le récit de sa vie, réciter les litanies familiales... Mettons-nous sous la protection de nos saints. Et que leur exemple s'enracine dans notre vie.

Sens des références : 2/09 veut dire deuxième année, numéro 9

Le temps liturgique

Son déroulement	1/10 p. 1
Le temps après la Pentecôte : temps de l'Église	2/09 p. 2 - 6/09 p. 3

L'Église

DOCTRINE

Qu'est-ce que l'Église?	2/09 p. 3 - 6/09 p. 4
Le mystère de l'Église	2/09 p. 4 - 6/09 p. 5
Rôle de Marie dans l'Église	2/09 p. 5
La divine pérennité de l'Église	2/10 p. 2-5

PÉDAGOGIE

De l'église à l'Église, ou comment former nos enfants au sens de l'Église	2/09 p. 9
---	-----------

TEMPS DES VACANCES ET VIE DE FAMILLE

Le temps des vacances : la VIE de FAMILLE	1/10 p. 2-3 - 6/09 p. 6
La prière : prière personnelle - l'oraison des enfants - prière familiale	1/10 p. 4-5 - 5/09 p. 6-7
La prière en famille	2/09 p. 10
Prier sur du beau	3/09 p. 9
ÉDUCATION	
Vivre comme des enfants de Dieu : le pardon - dire la vérité	1/10 p. 6-7
Les dangers des vacances	1/10 p. 7
La formation du tout-petit à la prière : l'initiation biblique	1/10 p. 8
Bien meubler l'intelligence de nos enfants	2/09 p. 11-12

LA CRÉATION

DOCTRINE

La création, signe visible d'une Présence invisible	3/09 p. 2
La création, un tremplin pour monter jusqu'à Dieu	3/09 p. 3 à 5 - 6/09 p. 7-8
La catéchèse sur la création revêt une importance capitale	6/09 p. 9

SPIRITUALITÉ

Comment exprimer comme il convient notre sentiment de la grandeur de Dieu : les paroles - les gestes	3/09 p. 6-7
--	-------------

La fête de L'Assomption

Marie, porte du Ciel	2/09 p. 5-6
Consécration aux deux Cœurs Unis de Jésus et de Marie	2/09 p. 6
15 août : l'Assomption	2/09 p. 7 - 3/09 p. 10-11 - 4/08-09 p. 23-24
	5/09 p. 4-5 - 6/09 p. 3
Notre-Dame, Reine de France	6/09 p. 16-19

1994 : Année de la famille : NUMÉRO SPÉCIAL 4/08-09 sur LA FAMILLE

Le mariage : Le plan d'amour de Dieu - Le mal est entré dans le monde - Une grâce pour vivre ensemble : le sacrement de mariage - Ce sacrement est grand - Ce que Dieu a uni ... - Le bonheur conjugal.	4/08-09 p. 4-10
La famille , cellule de base de la société : transmission de la vie - La famille, première cellule d'Église : transmission de la foi - Le modèle pour nos familles : la Sainte Famille - Le rayonnement missionnaire de la famille chrétienne - Des exemples pour notre temps.	4/08-09 p. 11-15
Le métier de parents : la mission éducative - l'exercice de l'autorité	4/08-09 p. 16-19
Comment donner à nos enfants une vision juste du mariage chrétien	4/08-09 p. 21-22

*La très Sainte Vierge Marie est
montée au Ciel,
avec son corps et son âme.*

*Beaucoup de catholiques le croyaient
depuis des siècles.*

*Et le pape Pie XII l'a confirmé
comme une vérité de foi, un dogme,
en 1950.*

*Ce dogme vient compléter celui de la
Maternité divine de Marie, défini au
concile d'Éphèse en 431, et celui de
l'Immaculée Conception, défini par le
pape Pie IX en 1854.*

*Trois points sont à méditer à
l'occasion de cette très grande Fête,
qui célèbre également le
Couronnement de Marie au Ciel.*

■ Une vérité de foi encourageante

«Par l'autorité de Notre Seigneur
Jésus-Christ, des bienheureux
apôtres Pierre et Paul, et par la
nôtre,

nous proclamons, déclarons et
définissons que c'est un dogme
divinement révélé que :

Marie, l'Immaculée Mère de Dieu
toujours Vierge, à la fin du cours
de sa vie terrestre, a été élevée en
âme et en corps à la gloire céles-
te.

C'est pourquoi, si quelqu'un - ce
qu'à Dieu ne plaise - osait volon-
tairement nier ou mettre en
doute ce que nous avons défini,
qu'il sache qu'il a fait complète-
ment défection dans la foi divine
et catholique.»

(Pie XII, l. II, 1950).

Ainsi fut solennellement défini et
proclamé par le pape Pie XII, le
1er novembre 1950, le dogme de
l'Assomption de Marie, vérité conte-
nue depuis le temps des Apôtres dans
le trésor de la révélation chrétienne.

La foi commune de l'Église, sur ce
point, nous affirme que l'état de
Marie, depuis qu'a pris fin sa vie ter-
restre, sera l'état de tous les élus,
après la fin de ce monde et la résur-
rection générale.



«(...) En vertu d'une loi générale,
Dieu ne veut pas accorder aux
justes le plein effet de la victoire
sur la mort, avant la fin des
temps.

C'est pourquoi les corps mêmes
des justes sont dissous après la
mort et ne seront réunis chacun à
sa propre âme glorieuse qu'à la
fin du monde.

Cependant, Dieu a voulu exemp-
ter de cette loi universelle la
Bienheureuse Vierge Marie.

Grâce à un privilège spécial, la
Vierge Marie a vaincu le péché
par son Immaculée Conception
et, de ce fait, elle n'a pas été sujet-
te à la loi de demeurer dans la
corruption du tombeau, et elle ne
dut pas non plus attendre jusqu'à
la fin du monde la rédemption de
son corps.» *(Pie XII. id.)*

*Comme Mère du Christ, la Sainte
Vierge -Nouvelle Eve auprès du Nouvel*

*Adam - a été unie à celui-ci dans son
œuvre rédemptrice et dans sa victoire
sur la mort ; et il est normal qu'elle par-
tage son sort au ciel où elle a été éle-
vée dans son corps et dans son âme, et
où - Reine - elle resplendit à la droite de
son Fils, le Roi immortel des siècles.*

■ La Dormition de Notre-Dame : une mort d'amour

Mais Marie, avant d'entrer en corps
et en âme dans la gloire du Ciel,
est-elle passée par la mort ?

«Dieu voulait que Marie fût de tout
point semblable à Jésus ; et comme le
Fils était mort, il était convenable que la
Mère mourût aussi. En outre, Dieu vou-
lait que la Sainte Vierge mourût, mais
d'une mort heureuse et pleine de dou-
ceur, afin de donner en elle aux justes
une idée de la mort précieuse qui leur
est réservée.» *(saint Alphonse de Liguori)*

«Dieu voulait que la Sainte Vierge
mourût, mais d'une mort heureuse et
pleine de douceur», mort que les
Pères de l'Église ont appelée un doux
sommeil, une «dormition». Cette mort
fut réelle, mais ce fut une mort
d'amour, une mort qui n'eut pour
cause prochaine que l'amour de
Marie pour Dieu, comme l'ont affirmé
saint François de Sales, Bossuet et
saint Alphonse de Liguori.

■ Marie dispensatrice de la grâce

De l'Assomption de Notre-Dame,
découlent pour nous des fruits
abondants de grâce.

Tout en dépendance du mystère du
Christ, le mystère de Marie s'inscrit en
toutes choses comme un *prolongement*
du mystère du Christ, dont il est
comme une réplique.

La sainte Mère de Dieu a été et
demeure l'associée de son Fils dans
chacun des mystères de l'Incarnation
rédemptrice.

Ainsi, l'Assomption de Marie répond à
l'Ascension de Jésus.

En montant au Ciel, Jésus nous a préparé la voie pour que nous y montions aussi.

Élevée au Ciel, dont elle est la porte, Marie nous a ouvert plus largement le chemin de l'éternité bienheureuse.

Au Ciel, Jésus intercède pour nous ; Marie aussi.

Du Ciel, Jésus nous envoie des biens divins ; Marie, médiatrice de toutes

L'ASSOMPTION

grâces - auprès de son Fils et en dépendance de lui - en est aussi distributrice.

Depuis qu'elle a été élevée, auprès de son Fils, à ce sommet de la gloire céleste, elle aussi veille sur l'Église, elle nous assiste et nous protège comme une Mère.

Ainsi, «après avoir été Coopératrice de la Rédemption humaine, elle est devenue aussi, par le pouvoir presque illimité qui lui a été accordé, la dispensatrice de la grâce qui découle de cette Rédemption pour tous les temps.»

(Léon XIII)

(d'après une homélie de Dom J. RPP, Abbe de Fontenay)

N'OUBLIEZ PAS...

6 août : Fête de la Transfiguration

"Celui-ci est mon Fils bien-aimé..."

A ces mots, les disciples tombèrent à terre.

Ceci nous fait déjà comprendre que le Royaume de Dieu est présent dans l'Église. Le Seigneur était là, la Loi et les prophètes étaient là. Mais le Seigneur y était comme Seigneur.

Alors le Seigneur tendit la main et remet ses disciples debout. Puis ils ne virent plus que Jésus seul. (Mat 17, 8)

En tombant à terre, les Apôtres symbolisent notre mort. Mais, en les relevant, le Seigneur symbolise la Résurrection.

Et, après la Résurrection, à quoi te sert la loi ?

A quoi te sert la prophétie ?

Dès lors, Élie disparaît, et Moïse disparaît.

Ce qui te reste, c'est *"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu."* Le Verbe te reste pour que Dieu soit tout en tous.

Descends, Pierre. Tu désirais te reposer sur la montagne. Voici que le Seigneur Lui-même te dit :

"Descends pour peiner et servir en ce monde, pour être méprisé et crucifié en ce monde."

La Vie est descendue pour être mise à mort, le Pain est descendu pour endurer la faim, la Voie est descendue pour se fatiguer sur le chemin, la Source est descendue pour endurer la soif.

Et toi, tu refuses de souffrir ? Ne cherche pas ton profit. Pratique la charité, annonce la vérité. Tu parviendras alors à l'immortalité et, avec elle, tu trouveras la paix. (saint Augustin)

Les dix commandements de la joie

- 1 La joie à Dieu demanderas chaque matin, fidèlement.
- 2 Calme et sourire montreras, même en cas de désagrément.
- 3 En ton cœur tu te rediras : "Dieu qui m'aime est toujours présent".
- 4 Sans cesse, tu t'appliqueras à voir le bon côté des gens.
- 5 La tristesse, tu banniras de toi, impitoyablement.
- 6 Plainte et critique éviteras : il n'est rien de plus déprimant.
- 7 A ton travail, tu t'emploieras D'un cœur joyeux, allègrement.
- 8 Aux visiteurs réserveras un accueil toujours bienveillant.
- 9 Les souffrants reconforteras en t'oubliant totalement.
- 10 En répandant partout la joie tu l'auras pour toi sûrement.

Mère Térésa

De la Transfiguration à l'Assomption, neuvaine du 6 août au 14 août, pour préparer la fête de Notre-Dame

La Transfiguration est un appel à la gloire et un rappel du chemin de souffrance qui nous y conduit.

L'Assomption nous montre la gloire de Marie. Voyons par quelle voie elle y est parvenue :

6 août : Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

7 août : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur...

8 août : Marie conservait toutes ces choses dans son cœur.

9 août : Faites tout ce qu'Il vous dira.

10 août : Heureux celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique.

11 août : Celui qui fait la volonté de mon Père, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère...

12 août : Debout au pied de la Croix, se tenait Marie, sa Mère...

13 août : Voici ta Mère

14 août : Marie au Cénacle prépare les apôtres à recevoir le Saint-Esprit.

Nous pouvons méditer quelques instants chaque jour sur ces rapides évocations de la vie de la Sainte Vierge, en disant une dizaine de notre chapelet.

LA VALEUR DU TEMPS DANS LA PENSÉE CHRÉTIENNE

*"Je n'ai pas le temps..."
"le temps passe trop vite !..."*

Combien de fois entendons-nous ce genre de phrases ?

Combien de fois nous arrive-t-il, à nous-mêmes, de les exprimer ?

Nous aimerions avoir toujours plus de temps...

À l'inverse, à d'autres moments, le temps nous semble interminable : pendant une maladie, cloués sur un lit de douleur, ou au chevet d'un enfant malade...

Nous aimerions donc bien être "maîtres" du temps. Mais comment ne pas constater nos limites, notre impuissance...

Nous sommes donc amenés, bon gré, mal gré, à reconnaître notre dépendance : le "Maître" du temps, en réalité, c'est Dieu...

C'est Lui qui a inscrit notre vie dans le temps : c'est pour nous, une limite, c'est certain, mais cette limite même nous est donnée comme un moyen de nous acheminer vers Dieu. Et ce qui nous est demandé, c'est de l'utiliser dans ce sens-là : le voir et l'accepter comme un moyen d'aller à Dieu.

Autrement dit :
le temps est pour nous un moyen de sanctification.

Le temps des vacances nous semble être une occasion propice pour réfléchir sur cette notion de TEMPS dans une vision chrétienne.

Et cela fait précisément partie de la réflexion que nous propose le Saint-Père pour préparer le grand Jubilé de l'an 2000.

«A L'APPROCHE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE»

■ La "plénitude du temps"

Saint Paul, parlant de la naissance du Fils de Dieu, la situe dans la «plénitude du temps» (cf. Ga 4, 4). En réalité, le temps s'est accompli par le fait même que Dieu, par l'Incarnation, s'est introduit dans l'histoire de l'homme.

L'éternité est entrée dans le temps : peut-il y avoir un «accomplissement» plus grand que celui-là ? Peut-il même y avoir un autre «accomplissement» ? (...)

Grâce à la venue de Dieu sur terre, le temps humain, qui a commencé à la création, a atteint sa plénitude. La «plénitude du temps», en effet, c'est seulement l'éternité, bien plus, c'est Celui qui est éternel, c'est-à-dire Dieu.

Entrer dans la «plénitude du temps» signifie donc atteindre le terme du temps et sortir de ses limites pour trouver son épanouissement dans l'éternité de Dieu.

■ Le temps, dimension de l'homme, dimension de Dieu

Dans le christianisme, le temps a une importance fondamentale.

C'est dans sa dimension que le monde est créé, c'est en lui que se déroule l'histoire du salut, qui a son apogée dans la «plénitude du temps» de l'Incarnation et atteint sa fin dans le retour glorieux du Fils de Dieu à la fin des temps.

En Jésus Christ, Verbe incarné, le TEMPS devient une dimension de Dieu, qui est en Lui-même éternel.

Avec la venue du Christ commence les «derniers jours» (cf. He 1, 2), la «dernière heure» (cf. 1 Jn 2, 18), avec elle commence le temps de l'Église, qui durera jusqu'à la Parousie.

■ Sanctifier le temps...

De ce rapport de Dieu avec le temps naît le devoir de le sanctifier.

C'est ce qui se réalise, par exemple, quand on consacre à Dieu des temps, des jours, des semaines, comme cela se faisait déjà dans la religion de l'Ancienne Alliance et comme cela se fait encore, bien que d'une manière nouvelle, dans le christianisme.

Dans la liturgie de la Vigile pascale, quand le célébrant bénit le cierge qui symbolise le Christ ressuscité, il proclame :

«Le Christ hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Oméga ; à lui, le temps et l'éternité, à lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin».

Il prononce ces paroles en gravant sur le cierge les chiffres du millésime de l'année en cours.

Le sens de ce rite est clair : il met en évidence le fait que le Christ est le Seigneur du temps, il est son commencement et son achèvement : chaque année, chaque jour, chaque moment est inclus dans son Incarnation et dans sa Résurrection pour se retrouver ainsi dans la «plénitude du temps».

■ Le temps liturgique

C'est pourquoi l'Église, elle aussi, vit et célèbre la liturgie dans l'espace de l'année.

L'année solaire est ainsi imprégnée par l'année liturgique, qui reproduit en un sens tout le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, en commençant par le premier dimanche de l'Avent pour se terminer par la solennité du Christ Roi, Seigneur de l'univers et de l'histoire.

Chaque dimanche rappelle le jour de la résurrection du Seigneur.

(Jean-Paul II. *A l'approche du troisième millénaire* § 9-10)

*Nous aimerions avoir
toujours plus de temps...
Mais pour quoi faire ?
Ainsi, pendant les vacances,
moi facilement synonyme
pour nous de liberté, de
détente, nous nous
promettons de faire alors
mille choses que
"nous n'avons pas le temps"
de faire le reste de l'année.
Encore faut-il se poser la
question :
"est-ce bien cela que Dieu
veut que je fasse ?"
... et que je fasse
"à ce moment-là ?"*

Tirer profit du temps présent

Voici deux mille ans que Dieu est devenu un homme
parmi les hommes.

Voici deux mille ans que Dieu partage
personnellement notre vie afin que nous partagions
la vie de Dieu dès cette terre et pour l'éternité.

Où en sommes-nous de notre vie avec Dieu ?
Que faisons-nous de sa présence
au cœur de notre vie ?

*(Mt 1, 1-2) Jésus-Christ, le premier, hier,
aujourd'hui et à jamais. Introduction p. 10*

1 Le temps est pour nous un don de Dieu

Et, comme tous ses autres dons,
nous devons veiller à ne pas le gas-
piller ("perdre son temps")... ni l'em-
ployer à tout autre chose que ce que
Dieu attend de nous.

Par là même, c'est une **épreuve**. Car
nous avons toujours la liberté de l'utili-
ser autrement que pour Dieu... ou
même, hélas, contre Lui. L'emploi de
notre temps est le "test" où Dieu peut
lire le réel degré de notre amour pour
Lui.

C'est aussi une épreuve en ce que c'est
pour nous une occasion répétée
d'exercer notre **patience** : mot qui vient
du verbe latin *pator*, souffrir.

2 La patience

Elle consiste à supporter sans se
plaindre tout ce qui nous est
pénible (c'est là que le temps nous
paraît long...), mais aussi à savoir
attendre, (chose qui semble souvent
pénible), accepter un délai, etc.

Notre vie, en effet, s'inscrit dans la
DURÉE, et c'est tout au long de cette
DURÉE que nous avons à prouver à Dieu
que "nous l'aimons plus que tout", à
travers les mille faits et gestes de la vie
quotidienne. C'est à travers cette DURÉE
que nous gagnons notre éternité.

*Nous nous glorifions même dans les tri-
bulations, sachant que la tribulation
produit la constance, la constance une
vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'es-
pérance. Et l'espérance ne trompe pas,
car l'amour de Dieu a été répandu
dans nos cœurs par l'Esprit qui nous a
été donné.*

(Rom 5, 2-5)

3 Vie temporelle, vie éternelle...

Ne perdons pas de vue, en effet,
que **notre vie sur la terre n'a
qu'un temps** : c'est bien pourquoi on
l'appelle la vie "temporelle".

Cette vie se terminera (cela, c'est une
certitude !), un jour que nous ne savons
pas, pour déboucher sur la vie "éternel-
le", celle qui ne finit pas.

La vie temporelle ne nous est donnée
que comme une préparation à la vie
éternelle. Elle est comme un "stage", un
temps de "probation", d'épreuve, avant
d'accéder à ce bonheur sans fin où
Dieu nous attend auprès de Lui.

Car ce bonheur, il nous faut le mériter :
Dieu ne nous accueillera que si nous Lui
avons été fidèles tout au long de notre
temps sur cette terre. Sinon, nous serons
rejetés "pour toujours" : l'enfer, c'est la
privation éternelle de Dieu et du bon-
heur.

Il importe donc au plus haut
point que nous fassions du
temps un bon usage : celui
que Dieu a prévu pour nous,
et qui se traduit par l'obser-
vation de sa Loi d'amour : ses
commandements.

4 Notre vocation fondamentale

Ce n'est pas de réaliser,
au cours de notre vie ter-
restre, tel ou tel projet humain :
ce sont là des buts tempo-
raires, bons en soi, sûrement,
mais qui, un jour ou l'autre, se
trouvent dépassés, tous, les
uns après les autres.

Notre vocation fondamentale,
la seule qui ne changera pas, c'est d'al-
ler contempler Dieu dans un bonheur
sans fin dans la vie éternelle.

Ne nous laissons donc pas arrêter en
chemin, ni par les petits bonheurs passa-
gers - si éphémères ! - du temps présent,
ni par les épreuves :

*Les souffrances du temps présent sont
sans proportion avec la gloire qui doit
se révéler en nous.*

(Rom 8, 18)

*La légère tribulation d'un moment nous
prépare, bien au-delà de toute mesure,
une masse éternelle de gloire.*

*Aussi bien, ne regardons pas aux
choses visibles, mais aux invisibles ; les
choses visibles en effet n'ont qu'un
temps, les invisibles sont éternelles.*

(2 Cor 4, 17-18)

C'est pourquoi la grâce à demander à
Dieu, pour le temps présent, et plus
encore, peut-être, pour le temps des
vacances, est celle-ci :

**passer au milieu des biens de ce temps
sans perdre ceux de l'éternité.**

Prenez garde à votre conduite :

*qu'elle ne soit pas celle d'insensés,
mais de sages qui tirent profit du temps
présent, car les jours sont mauvais.*

*Ne vous montrez pas inconsidérés,
mais comprenez quelle est la volonté
du Seigneur. (Eph 5, 16-17)*

5 "De ce rapport de Dieu avec le temps naît le devoir de le sanctifier."

(TMA 10)

Dans le cadre de notre vie familiale, nous ne pouvons trouver de meilleurs conseils sur ce point que dans le livre du Père Gitton, "LA PRIÈRE EN FAMILLE" (signalé dans notre n° 7/06-07 - voir «Lectures» en pages centrales). Notamment le chapitre III : "sacraliser le temps":

"Le bienfait premier de toute liturgie est d'aider l'homme à se situer religieusement dans le temps. Surtout pour l'homme moderne qui a perdu contact avec les rythmes naturels (journée, succession des saisons), la liturgie chrétienne est le seul moyen d'apprendre à habiter le temps au-delà de la succession désespérément binaire et arbitraire du travail et du repos.

Il ne s'agit pas de prétendre illusoirement retrouver le "temps de vivre", il s'agit, dans l'emploi du temps déstructuré qui est forcément le nôtre, de placer les repères qui donneront à notre temps (même bousculé) une autre dimension, celle d'une vie avec le Christ.

Ainsi, l'année liturgique nous fait redécouvrir l'étoffe précieuse dont est fait notre calendrier, non pas des journées désespérément semblables qu'on compte pour calculer ses congés payés, mais des temps variés dont la qualité se révèle peu à peu...

Cette perception si riche du temps que nous donne la liturgie s'acquiert d'abord en famille.

Ce serait une illusion d'attendre qu'elle vienne de la fréquentation de la seule messe dominicale ... La liturgie ne se vit pas seulement le dimanche et peu nombreuses sont les familles qui peuvent se payer le luxe d'avoir une église chaque jour à leur disposition (si c'est le cas, qu'elles en profitent !).

L'apprentissage chrétien du temps commence à la maison, il suppose que les repères chrétiens prennent le pas sur tous les autres..." (Père GITTON)

6 Les "priorités" dans l'emploi du temps

• Le temps de prière

Si nous prenons soin de donner à Dieu la première place dans notre emploi du temps, nous sommes sûrs d'être toujours gagnants... Le temps donné à Dieu n'est jamais du "temps perdu" !

A chacun de s'organiser au mieux en fonction de ses possibilités personnelles. Mais ce qui importe, ce qui est même vital, c'est de "consacrer" chaque jour à Dieu une partie de notre temps. Profitons des vacances pour prendre, reprendre ou intensifier un rythme de prière régulier.

• Le devoir d'état

Il y a un ordre à respecter dans les nombreuses tâches que nous avons à remplir dans une journée. Certaines nous plaisent davantage que d'autres, aussi avons-nous facilement tendance à les accomplir en premier, quitte à négliger celles qui sont plus pénibles, mais, en fait, prioritaires... Cet ordre est à revoir chaque matin sous le regard de Dieu : c'est aussi le meilleur moyen pour que tout passe bien.

• Le temps de la détente

Il est nécessaire : éviter de "s'abrutir" au travail. La fatigue engendre la mauvaise humeur. Bien des conflits en famille (mère-enfants, conjoints entre eux) ne viennent que d'une fatigue excessive. Il sera donc sage de programmer notre temps en tenant compte de nos limites et du paramètre "détente nécessaire" (ce qui est tout autre chose que la paresse !), quitte à ne pas faire TOUT ce que nous avons prévu.

Nous n'en seront que plus souriants, présents et ouverts à notre entourage !

Le temps des vacances

Prenez le temps de jouer,
c'est le secret de l'éternelle jeunesse.

Prenez le temps de lire,
c'est la source du savoir.

Prenez le temps d'aimer et d'être aimé,
c'est une grâce de Dieu.

Prenez le temps de vous faire des amis,
c'est la voie du bonheur.

Prenez le temps de rire,
c'est la musique de l'âme.

Prenez le temps de penser,
c'est la source de l'action.

Prenez le temps de donner,
la vie est trop courte pour être égoïste.

Prenez le temps de travailler,
c'est le prix du succès.

Prenez le temps de prier,
c'est votre force sur la terre.

7 Vivre dans l'instant présent...

Qu'il ait été heureux ou regrettable, le passé est passé, il ne reviendra pas : il ne nous appartient plus.

L'avenir nous est inconnu : "l'avenir est à Dieu", il ne nous appartient pas davantage.

Seul le présent nous appartient : il est ce qui nous aurons décidé qu'il soit. Il ne dépend que de nous de faire de chaque instant qui passe un acte d'amour : faire toutes choses sous le regard de Dieu, pour son amour et sa plus grande gloire.

Que vous mangiez, que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

(1 Cor 10, 31)

Vacances et vie de famille

Cette période de l'année est, normalement, plus particulièrement favorable à la "vie de famille". Néanmoins, pour idylliques qu'elles puissent, parfois, nous paraître à l'avance, les vacances ne sont pas sans présenter, en réalité, certaines difficultés qui leur sont propres... Et, pour ne pas se laisser prendre au dépourvu, il est bon d'y avoir réfléchi auparavant.

■ Une "règle du jeu"

Si le départ en vacances procure souvent une impression de détente et de liberté, il ne faudrait pas confondre ce sentiment de "liberté" avec une absence totale de contraintes... Simplement, les contraintes ne seront pas les mêmes.

Si l'on veut que les vacances soient réussies, il sera bon d'établir à l'avance la "règle du jeu", destinée avant tout à rendre la vie familiale agréable, à la fois pour tous et pour chacun. Faute de quoi, ce sera vite le laisser-aller, l'anarchie, le désordre... et les disputes.

Et, si les enfants sont assez grands, ces règles pourront être établies ensemble, parents et enfants, d'où une meilleure entraide, ensuite, pour les respecter.

■ Attention à la facilité...

L'un des plus gros "dangers" des vacances est la facilité engendrée par l'ambiance même des vacances. Ce qui risque d'entraîner un relâchement par rapport aux habitudes du reste de l'année : par exemple, l'heure du coucher... et du lever !

Cette même facilité peut se faire sentir aussi au niveau de l'esprit de **consommation** : il est si tentant d'offrir à nos enfants une glace, une barbe-à-papa, ou encore un tour de manège, chaque fois que l'occasion se présente, c'est-à-dire, pratiquement, chaque fois qu'on va à la plage, par exemple.

Une fois ou deux dans l'été, dans des occasions exceptionnelles... les enfants en garderont alors des souvenirs enchantés. Mais si cela se renouvelle tous les jours, non seulement cela perd vite tout son charme, mais cela va rapidement devenir un "dû". Ce qu'il vaut mieux éviter...

Il faut donc savoir résister aux réclamations.

"L'esprit de pauvreté" est une vertu évangélique : ne l'oublions pas. Déjà, et souvent bien malgré nous, nos enfants baignent dans la société de consommation : ne les rendons pas esclaves du "consumérisme" ! Ce n'est sûrement pas cela qui les rendra heureux... Mais fortifions-les en leur apprenant à dépasser ces envies d'un moment par une bonne discipline personnelle et familiale.

■ "Aimez-vous les uns les autres" ...

La "vie facile" engendre spontanément l'individualisme, l'égoïsme : chacun cherche son propre avantage. Les "contraintes" de la vie en commun n'en paraissent alors que plus dérangeantes. Une telle attitude va directement à l'encontre de l'esprit de charité.

Il est important de commencer cette éducation *dès les premières années*. Que pourrions-nous donc faire, au cours des vacances, pour éveiller et développer, chez nos enfants les plus jeunes, l'ouverture du cœur, l'attention aux autres ? (1)

- Décorer la table pour un repas, avec quelques fleurs ou des coquillages...

- Anniversaires et fêtes : préparer des petits cadeaux pour les autres, bouquet de fleurs des champs, un joli dessin, un bricolage avec des coquillages, etc. Mais veillons à ce que chacune de ces réalisations soit soignée (et pas "n'importe quoi"), faite vraiment avec amour.

- Préparer une fête tous ensemble pour le 15 août.

- Visite à une personne âgée et isolée du pays. Nous lui apporterons quelques fleurs, mais surtout la fraîcheur du sourire de nos petits.

- Rendre service : oui, mais "avec le sourire". C'est cela qui fait plaisir.

- Pour faire réellement plaisir aux autres, il est quelquefois nécessaire de savoir se gêner pour eux : laisser la meilleure place, être poli, renoncer généreusement à sa petite volonté (dans un jeu par exemple). C'est l'*apprentissage du sacrifice*, sans lequel il n'y a pas de véritable charité.

- Une autre façon salubre de cultiver la charité est de *ne jamais accepter les rapportages* d'enfants : on ne les écoute même pas. Laisser les enfants régler leurs comptes entre eux. Si cette pratique est établie comme un principe, les enfants sauront vite qu'il est inutile de l'essayer.

■ Vacances actives...

Ce temps des vacances, si nos enfants sont avec nous, n'est pas toujours une "sinécure" pour les parents... Si nous voulons que les vacances soient réussies, c'est-à-dire "profitables" et bénéfiques pour cha-

(1) Il y a un âge (autour de 4 ans) où l'on cherche assez spontanément à faire plaisir aux autres : développons cette disposition.

cun, il faut non seulement que nos enfants soient sainement occupés, mais que nous sachions où ils sont et ce qu'ils font.

Et même ainsi, une discrète surveillance s'impose de temps à autre. Cette question des activités de nos enfants se résume donc en deux points : les surveiller, les partager.

"L'oisiveté enseigne tous les mauvais tours" (Sir 33, 28).

Rien de plus malsain que de laisser des enfants désœuvrés. Il ne s'agit pas d'être en permanence avec eux, mais il est de notre devoir de savoir ce qu'ils font à tel ou tel moment de la journée.

N'hésitons pas, en outre, à nous "investir" dans les activités de nos enfants : partager leurs jeux, vérifier leurs lectures, leurs rencontres... etc.

Tout dépend de leur âge, bien sûr. Cela ira du château de sable jusqu'à l'escalade en montagne ou le bateau, en passant par les promenades en vélo (dès 5 ou 6 ans), l'observation des fleurs ou des insectes sur le chemin, un puzzle, une crapette, une partie d'échecs ou un scrabble...

Sachons seulement que toutes ces activités vécues "avec papa et maman" ont pour l'enfant - et à tous les âges - une saveur infiniment précieuse, inoubliable.

Peut-être aurions-nous préféré rester dans notre transat à lire un bon livre ? Le détachement que cela aura pu nous demander sera largement compensé par la joie et l'équilibre que nos enfants auront trouvés à ces activités communes parents-enfants.

□ Autres familles... autres éducations

Lorsqu'on se retrouve à plusieurs familles chez les grands-parents, ou encore si nos enfants sont invités dans une famille amie, deux cas peuvent se présenter : ou bien ces familles, momentanément réunies, ont la même façon de penser et d'agir, ou bien il arrive que nous nous trouvions confrontés au problème d'éducations différentes.

- Dans le premier cas, il est excellent pour les enfants de voir que, à quelques nuances près, c'est la même chose chez les autres qu'à la maison : on obéit, on met le couvert, on aide à la vaisselle, on dit la prière, etc. Les

réactions sont les mêmes dans les cas de dispute, de mensonge, de rapportage...

Et même si elles sont parfois l'occasion de quelques bonnes frictions de caractère, ces retrouvailles entre cousins, d'année en année, sont le plus souvent très enrichissantes.

Une telle solidarité entre familles est donc une très grande force sur le plan éducatif.

- Mais ce n'est pas toujours le cas et, surtout dans les familles nombreuses, on ne peut éliminer le problème des différences.

Ces rencontres familiales restent nécessaires pour garder "l'esprit de famille". Mais dans certains cas, il sera préférable de prévoir de ne pas trop les prolonger pour éviter soit des heurts, soit que notre patient travail éducatif ne soit détruit par de fâcheux contre-exemples.

Peut-être sera-t-il opportun de s'expliquer entre adultes, avec autant de charité que de fermeté : faire respecter notre position ou nos options éducatives. Par exemple, on n'a pas à imposer aux autres la prière du soir en famille qui nous est habituelle (ou la messe du dimanche), mais on peut leur demander de respecter notre manière de faire sans la critiquer devant nos enfants.

Patience et charité devront guider notre attitude : nous aurons à apprendre à nos enfants à ne pas juger les autres selon nos propres critères, mais tout autant à ne pas aligner leur conduite sur des modèles que nous ne pouvons approuver.

C'est là qu'une "règle de vie" familiale se révèle un appui d'autant plus efficace qu'elle sera plus forte et bien "ancrée" dans la vie de l'enfant.

- Il est évident qu'un bon support mutuel entre familles reste toujours souhaitable. Notamment en ce qui concerne la prière familiale ou la question de l'assistance à la messe du dimanche, mais aussi bien sur bien d'autres points de la vie quotidienne.

□ La prière en famille

Le style de prière est particulier à chaque famille. Comment accorder les habitudes de chacun avec leurs différences ?

- Une formule expérimentée dans une famille très nombreuse consiste à dire le **chapelet** tous ensemble dans le jar-

din, en marchant. Cela crée une unité chez tous les enfants, en dehors et au-delà de leurs habitudes familiales respectives.

- Le choix des **intentions de prière** est aussi un moyen de rapprocher des sensibilités différentes. On peut ainsi proposer :

- la sanctification de chacun des membres de la famille.

- "**l'ami secret**" : chacun tire un papier portant le nom d'un membre de la famille : il prie pour lui en secret pendant toute la semaine. C'est une bonne forme de support mutuel.

- Question de **l'adolescent** qui ne s'associe pas à la prière du soir : il semble préférable de ne pas le forcer. "J'ai senti que je n'ai jamais été jugé mal" dit un adolescent à sa grand'mère.

Surtout ne pas dramatiser.

Penser que, souvent, cet adolescent a besoin de prendre ses distances avec le bloc familial, mais continue probablement à prier seul dans sa chambre : "Moins se faire voir (des autres) que se laisser voir (par Dieu)" (F. Ozanam).

□ Le dimanche en vacances

Du fait du changement de rythme pendant les vacances, le dimanche perd en partie son caractère de repère social.

Ce n'est pas pour autant que l'on peut s'autoriser à "mettre le Bon Dieu en vacances". Le dimanche reste le dimanche, avec sa priorité : la messe.

Avec notre adolescent, notre attitude ne pourra pas être la même que pour la prière en famille.

Essayons de lui faire comprendre que cette obligation de l'Église est celle d'une bonne Mère : c'est pour notre bien, et c'est indispensable.

On ne va pas à la messe "pour se faire plaisir", il faut apprendre à dépasser les inconvénients tels que sermon sans intérêt, chants mal chantés...

Quant aux petits qui ne posent pas de problème, que ce dimanche soit vécu comme un jour de fête, dans la joie. (Voir Père GITTON, la prière en famille p. 28)

La page des

GRANDS PARENTS

GRANDS-PÈRES, ON COMPTE SUR VOUS !

M.V. 12

Heureux l'adulte qui, dans son enfance, a pu passer du temps avec son grand père : il lui en reste toujours quelque chose.

Oui, messieurs les papis, les instants que vous consacrez à vos petits enfants sont irremplaçables. Surtout si vous êtes de ceux qui savent rire, écouter et comprendre... de ceux qui ne jugent pas trop vite et ne comparent jamais... de ceux qui ont plein d'idées et avec qui on peut faire des choses intéressantes et inattendues. Vos sourires complices en disent long sur la qualité de la relation qui peut alors s'établir... et cette connivence vous permet de **dire plus facilement les vérités qui doivent être dites.**

Venant de vous, celles-ci incitent moins à l'affrontement !

Alors, au moment où s'organisent les vacances, songez au temps que vous allez leur donner.

Pensez à tout ce que cela peut représenter pour eux, surtout s'ils vivent dans un foyer stressé ou éclaté... ou si, simplement, leurs parents sont plus axés sur la transmission du savoir scolaire que sur celle des valeurs chrétiennes.

Vos gamins vous aiment. Ils sont fiers de vous et ne se privent pas de le dire à leurs copains.

Écoutez plutôt :

- *Mon grand-père, il est le plus fort et il m'apprend à bricoler.*
- *Avec le mien, je me sens bien et je sais tout de suite si quelque chose est bien ou mal.*
- *Moi, j'aime me promener la nuit, seul avec le mien. Tout est calme et on regarde le ciel des étoiles et on parle même de Dieu.*
- *Le mien sait beaucoup de choses et je lui demande ce que je n'ose pas demander aux parents.*
- *Nous, on fait plein de choses ensemble et, pendant ce temps, je lui raconte mes histoires avec les copains.*
- *Le mien, il me parle des gens de la famille que je n'ai pas connus, et ça me plaît de savoir comment ils vivaient.*
- *Mon papi à moi, il ne me dit jamais que je ne sais rien ; il me laisse parler et après, il me dit sans crier pourquoi il n'est pas d'accord.*

• *Moi, je m'occupe même de sa voiture avec lui. Et un jour que la batterie était à plat, il m'a dit : "ton âme est comme cette batterie : si elle est vide, tu ne peux pas avancer ; et pour la recharger, c'est simple, tu la branches sur Jésus-Christ."*

etc., etc.

L'adolescence est l'âge où l'on a des difficultés de dialogue avec son père, où l'on conteste son image. Et là, vous pouvez être un interlocuteur privilégié.

Lisez plutôt ce qu'Arnaud écrit à son grand-père à la fin des dernières vacances :

Je regrette que tout ce que tu m'as dit pendant les vacances, ce ne soit pas papa qui me l'ait dit, mais je n'ai pas beaucoup de contacts avec lui.

Je sais qu'il a beaucoup à faire, mais n'empêche que nous ne faisons jamais rien ensemble et j'ai l'impression que ma vie personnelle ne l'intéresse pas.

J'aimerais qu'il me parle de tout et de rien, du monde et de ses problèmes, ainsi que de toutes les questions que l'homme se pose... mais il n'en a sans doute pas envie.

Pourtant j'ai de la chance : Papa habite à la maison. Mais j'ai quand même dans le cœur un grand vide que je n'ose pas dire... Heureusement que tu es là !"

Avec les enfants qui s'apprennent à partir seuls cet été, une conversation « en finesse » fera peut-être naître des questions qu'ils doivent se poser et poser.

C'est en leur parlant d'expérience qu'ils comprendront que des vacances réussies sont toujours exigeantes, qu'elles demandent, par exemple, du jugement et des efforts... et aussi que Dieu ne peut rester seul à la maison jusqu'à leur retour !

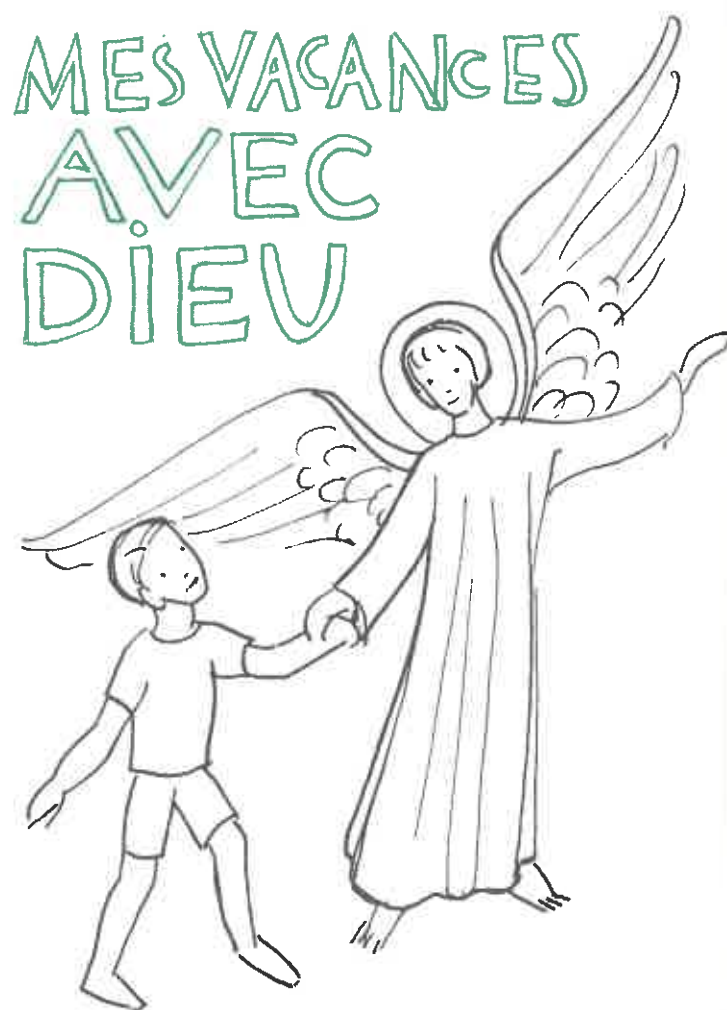
Vous êtes le lien familial entre hier et demain, entre l'expérience et l'espérance...

Alors, qui, mieux que vous, peut transmettre dans le calme et la joie tout ce qui participe à la richesse des enfants de Dieu ?

Marie Vermeille



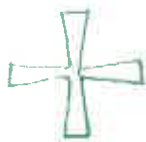
LA NATURE
EST MON
PLUS BEAU JOUET
ELLE ME PARLE DE
VOUS





10

JE VU
DANS TOUS MES
ET JOYEUX
JE RESTERAI PUR
EST TOUJOURS AVEC MOI,
DE MON ANGE QUI
PAR LA MOUR



BONJOUR MON DIEU
JE VOUS OFFRE MA JOURNÉE
JE VOUS AÏME
DE TOUT MON CŒUR
ET PLUS QUE TOUT
PARCE QUE VOUS ÊTES
INFINIMENT
BON



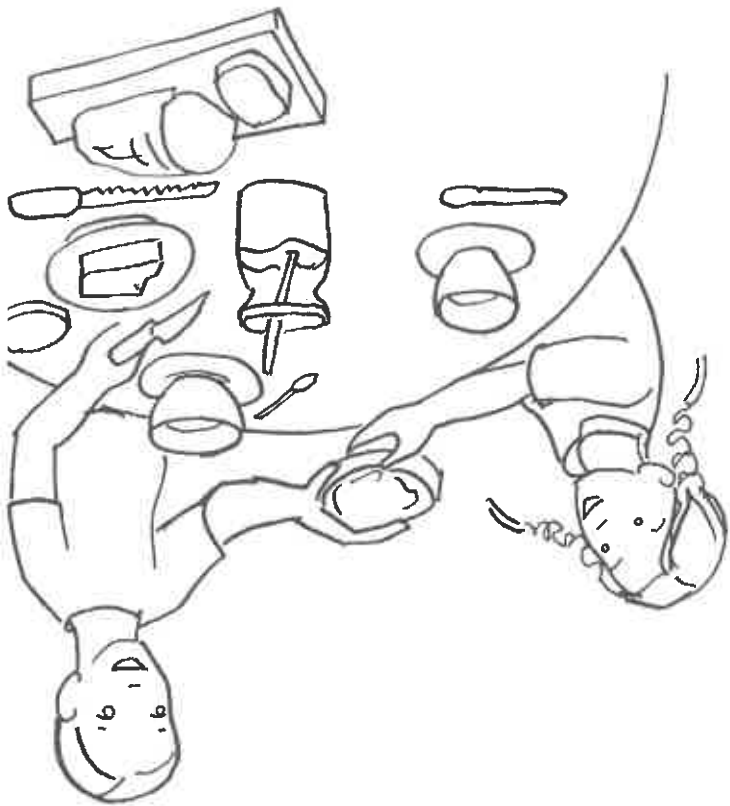


6

MAMAN AUSSI
EST EN VACANCES.
JE VOUS PROMETS
DE BIEN VAIDER,
DE LUI OBEIR
ET DE TOUJOURS
SOURIRE

BONSOIR
MON DIEU
MERCI BEAUCOUP POUR
CETTE BELLE JOURNÉE
JE REMETS MON ÂME
ENTRE VOS MAINS
AMEN





ET J'AIME
MON PROCHAIN
COMME MOI-MÊME
POUR L'AMOUR
DE VOUS

LES GRANDES FÊTES
DE MES VACANCES
SONT TOUS LES
DIMANCHES
ET LE 15 AOÛT



(Psaume 122, 2-6)

et Il voit à ses pieds le ciel et la terre.

Il habite dans les hauteurs,

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?

béni soit le Nom du Seigneur

Du lever du soleil jusqu'à son coucher,

maintenant et toujours.

Que le nom du Seigneur soit béni,

(Psaume 134, 3, 6)

Gloire au Père...

il tire le vent de ses trésors.

Il fait monter les nuages des extrémités de la terre,

et dans toutes les profondeurs des mers.

au ciel, sur la terre,

Tout ce qu'Il veut, il le fait,

parce qu'Il est plein de douceur.

chantez la gloire de son Nom,

Louez le Seigneur, parce qu'Il est bon,

Il est Maître de tout.

Dieu est Seigneur :

(Psaume 118, 11, 33, 73, 105)

une lumière pour éclairer ma route.

Ta Parole est un flambeau devant mes pas,

pour apprendre tes commandements.

donne-moi l'intelligence

Ce sont tes mains qui m'ont façonné :

je veux la garder toujours.

Enseigne-moi, Seigneur, la voie de tes volontés :

pour ne pas pécher contre Toi.

Je garde Ta parole dans le secret de mon cœur,

(Psaume 24, 4, 5)

et tout le jour j'espère en Toi.

car Tu es mon Dieu, mon Sauveur,

Conduis-moi dans la Vérité, et instruis-moi,

enseigne-moi tes sentiers.

Seigneur, fais moi connaître tes voies,

(Psaume 111, 1)

il met toute sa joie à faire ce qui plaît à Dieu.

Heureux celui qui aime le Seigneur,

Obéissance

..... ▲ Table des Matières ▲

P rière du matin	p. 3
A doration	p. 4
V ivre sous le regard de Dieu	p. 5
C onfiance, action de grâces	p. 6
O béissance	p. 7
R endons gloire à Dieu	p. 8-9
D ieu est Seigneur : Il est maître de tout	p. 10
C hantons la beauté de la création	p. 11
D emander pardon	p. 12
S avoir pardonner	p. 13
P our préparer l'examen de conscience	p. 14
P rière du soir	p. 15
M agnificat	p. 16

Prière du soir

La lumière de votre visage est gravée sur moi, Seigneur.
Vous avez mis la joie dans mon cœur,
bien plus que n'en donne la richesse.

Ce soir, je m'endormirai et me reposerai en paix
parce que Vous seul, Seigneur,
Vous êtes mon espérance.

(Psaume 4, 7, 10)

Avant le départ de la lumière,
nous vous supplions, ô Créateur du monde,
de veiller à notre garde
avec votre tendresse coutumière.

Loin de nous les mauvais rêves de la nuit.
Contenez notre ennemi, pour que nous restions purs.

Faites-nous cette grâce, Père tout-puissant,
par Jésus, votre Fils, notre Seigneur,
qui règne à jamais, avec Vous et le Saint-Esprit.
Amen.

(Hymne de Complies)

Visitez, Seigneur, cette maison,
éloignez-en toutes les embûches de l'ennemi ;
que vos saints Anges y habitent
et nous gardent dans la paix,
et que votre bénédiction soit toujours sur nous.
Amen.

(Prière des Complies)

(*1ère lecture de saint Paul à Timothée 1, 17*)

honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.
à lui le seul Dieu,
Au Roi des siècles, immortel et invisible,
sa Gloire remplit toute la terre.

(*Isaïe 6, 3*)

Saint, Saint, Saint, Saint est le Seigneur,
le Dieu tout-puissant :
et votre empire subsiste d'âge en âge.
Votre règne, Seigneur, est un règne éternel,
lent à la colère et plein de bonté.
Le Seigneur est miséricordieux et compatissant,
sa grandeur n'a pas de fin.

Le Seigneur est grand et digne de louange,

(*Psaume 33, 2*)

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Je bénirai le Seigneur en tout temps,
toujours sa louange sera dans ma bouche :

Rendons gloire à Dieu

Magnificat

Tous les soirs, à l'office des Vêpres, l'Église, dans le monde entier,
chante à Dieu son action de grâce avec les paroles de Marie.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

(*Laudes du dimanche*)

Louange à Toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

(*Psaume 99*)

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.
sa fidélité demeure d'âge en âge.
éternel est son amour,
Oui, le Seigneur est bon,
rendez-lui grâce et bénissez son nom !
dans sa demeure, chanter ses louanges ;
Venez dans sa maison lui rendre grâce,
les brebis de son troupeau.
nous sommes son peuple,
c'est Lui qui nous a faits, et non pas nous.
Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :

venez à lui avec des chants de joie !
servez le Seigneur dans l'allégresse,
Acclamez le Seigneur, terre entière,

Rendons gloire à Dieu

PRIÈRES



**Pour le temps
des vacances**

(Psaume 12, 6)

et je célébrerai le Nom du Seigneur, du Très-Haut.
pour tout le bien qu'il m'a fait ;
Je chanterai le Seigneur,

Action de grâces

(Psaume 30, 15-16)

ma vie est entre vos mains.
Vous êtes mon Dieu :
Je me confie en Vous, Seigneur,
dont le feuillage est toujours vert.
Il est comme un arbre planté au bord de l'eau,
dont le Seigneur est l'espérance.
Heureux celui qui se confie dans le Seigneur,
(Psaume 24, 1, 15, 20)
Toujours je garde mes yeux levés vers le Seigneur :
mon Dieu, en Toi je me confie.
Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme,
garde mon âme, et sauve-moi.

Confiance

Prière du matin

Déjà le soleil est levé,
prions le Seigneur à genoux,
et demandons-Lui qu'aujourd'hui
Il nous garde de tout péché.
Qu'il nous aide à tenir notre langue
afin d'éviter les disputes.
Qu'il garde pur le fond de notre coeur.

Ce soir, lorsque la nuit reviendra,
nous chanterons :
Gloire au Père, comme au Fils, et à l'Esprit-Saint,
maintenant et toujours. Amen.

(Office de Prime)

O mon Roi et mon Dieu,
sois attentif à la voix de ma prière,
car c'est Toi que je prie, Seigneur.
Dès le matin Tu entends ma voix,
dès le matin, je me tiens devant Toi.
Seigneur, conduis-moi selon ta justice,
dirige mes pas en ta Présence.

(Psaume 5, 3, 9)

(Psaume 73, 16-17)

C'est Vous qui avez fixé toutes les limites de la terre ;
l'été et le printemps, c'est Vous qui les avez faits.
c'est Vous qui avez créé la lune et le soleil.
A Vous est le jour, à Vous est la nuit :

(Psaume 91, 6)

Que vos oeuvres sont grandes, Seigneur,
que vos pensées sont profondes.
(Psaume 110, 2-3)
Son oeuvre n'est que splendeur et richesse,
et sa justice demeure à tout jamais.
Qu'elles sont grandes, les oeuvres du Seigneur !
(Psaume 18, 2-3)
et la nuit l'apprend à la nuit.
Cette louange, le jour la redit au jour,
et le firmament annonce l'oeuvre de ses mains.
Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Il a commandé, et tout a été créé.
(Psaume 148, 5)
Louez le nom du Seigneur,
car Il a dit, et tout a été fait ;
Il a commandé, et tout a été créé.

Chantons la beauté de la création

Pour préparer l'examen de conscience :

d'abord, se mettre en présence de Dieu :

Je suis le Dieu tout-Puissant :
marche en ma Présence, et sois parfait.
(Genèse 17, 1)

Soyez parfaits, comme votre Père du ciel est parfait.
(saint Luc 6, 16)

Qui connaît bien ses fautes ?
Du mal caché en moi, purifiez-moi, Seigneur.
(Psaume 18, 13)

après une dispute :

Celui qui dit "j'aime Dieu",
et n'aime pas son frère, celui-là est un menteur.
Car voici le commandement de Jésus :
Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.
(1ère lettre de saint Jean 4, 20)

Après une confession

Heureux ceux dont la méchanceté a été pardonnée,
et dont les péchés sont effacés.
(Psaume 31, 1)

Vous avez retiré mon âme du mal,
Vous avez jeté derrière votre dos tous mes péchés.
(Isaïe 38, 17)

(2ème lettre de saint Paul aux Corinthiens, I, 3-4)

Soit que vous mangiez, soit que vous buviez,
et quoi que vous fassiez,
faites tout pour la gloire de Dieu.

(Psaume 140, 2, 8)

Que ma prière, Seigneur,
monte en ta Présence,
comme l'encens,
mes mains levées vers Toi,
comme l'offrande du soir.
Vers Toi, Seigneur, je tiens les yeux levés,
en Toi j'ai espéré.

(Psaume 15, 8, 9)

Je garde toujours le Seigneur devant mes yeux,
il se tient près de moi, je ne tomberai pas.
C'est pourquoi mon cœur est dans la joie,
ma langue fait entendre un chant d'allégresse.

Vivre sous le regard de Dieu

A doration

En présence des Anges, je Vous chanterai,
ô mon Dieu.

Je veux Vous adorer dans votre Temple Saint,
et célébrer Votre Nom,

à cause de Votre miséricorde et de Votre fidélité,
parce que Vous avez glorifié Votre Nom très Saint.

(Psaume 137, 1, 2)

Adorons le Seigneur, qui nous a créés.
Car c'est un grand Dieu que le Seigneur,
un grand Roi au-dessus de tous les dieux.

Il tient dans sa main les extrémités de la terre,
et les sommets des montagnes sont à Lui.
A Lui appartient la mer : c'est Lui qui l'a faite,
la terre aussi : ses mains l'ont formée.

Venez, prosternons-nous,
et adorons le Seigneur qui nous a créés.

(Psaume 94, 3-6)

(Psaume 6, 3, 5)

Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force ;
guérissez-moi.
Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme,
sauvez-moi à cause de Votre miséricorde.

(Sagesse 11, 25)

parce que Tu es le Seigneur, notre Dieu.
et Tu leur pardonnes,
Seigneur, pour les amener à la pénitence,
Tu fermes les yeux sur les péchés des hommes,

(Psaume 37, 18, 19, 21-22)

ô Seigneur, Dieu de mon salut.
Hâtez-vous de me secourir,
mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi !
Ne m'abandonnez pas, Seigneur,
mon âme est agitée à cause de mon péché.
Je confesse ma méchanceté,
La douleur de mon péché est toujours devant moi :

(Psaume 101, 2, 3)

Seigneur, écoute ma prière,
et que mon cri arrive jusqu'à Toi :
ne détourne pas de moi ton Visage.

Demander pardon

S avoir pardonner

Supportez-vous les uns les autres,
et pardonnez-vous, si vous avez entre vous
quelque sujet de plainte.

Comme le Seigneur vous a pardonné,
vous aussi, pardonnez.

(lettre de saint Paul aux Colossiens 3, 13)

Soyez miséricordieux,
comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés.
pardonnez, et il vous sera pardonné.

(saint Luc 6, 36-37)

Si Dieu nous a tant aimés, à notre tour,
nous devons nous aimer les uns les autres.

Si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
et son amour est parfait en nous.

(1ère lettre de saint Jean 4, 11, 12)



• Allô Maman ?

• Oui, ma chérie. Comment vas-tu ? La fin de l'année scolaire approche. Quand venez-vous à la maison ? Est-ce que tu me laisseras un peu tes enfants ?

• C'est gentil, merci. Je leur en ai parlé : ils sont ravis. Mais j'ai déjà mis certaines choses au point : je ne veux pas que leur présence vous fatigue, papa et toi. Ils m'ont promis qu'ils vous rendraient des services. N'hésite pas à leur demander de mettre le couvert, de débarrasser ou d'aller chercher tes lunettes.

• Ne t'en fais pas. Mais surtout je souhaite qu'ils arrivent à l'heure à table quand je les appelle et qu'ils rangent leurs affaires.

• Oui. Je leur ai dit aussi de respecter vos affaires, de ne s'en servir qu'avec votre permission et de les remettre ensuite à leur place. Est-ce qu'il y aura des cousins en même temps qu'eux ?

• Sans doute, oui. Je pense que Pierre et Laure arriveront la semaine d'après. J'espère qu'ils sauront les accueillir avec gentillesse.

En tout cas, je ferai comme l'année dernière : je ne veux pas me mêler de leurs petites disputes. Pas questions de rapports.

C'est comme pour les adultes : il faut absolument éviter de dire du mal les uns des autres.

Quand ton mari prend-il ses vacances ?

• La première quinzaine d'août ! Nous serons tous réunis. Pour que ces vacances soient aussi un peu

Pour répondre à un bon nombre de vos demandes, cette nouvelle rubrique vous propose des conseils éducatifs pratiques pour vivre le "quotidien" familial.

BIENTÔT LES VACANCES...

les miennes, j'ai prévu d'instituer un roulement pour les services de maison : chaque enfant aura une responsabilité : mettre le couvert, desservir, couper le pain, ranger la salle de bain, éteindre les lumières... J'ai une amie qui a huit enfants : elle organise ce roulement de manière à ce que chacun ait son "jour de congé" ! Ce qui est fort apprécié !

• Dis-moi, j'ai remarqué, la dernière fois que j'ai eu tes enfants à la maison, qu'ils avaient une fâcheuse tendance à grignoter entre les repas. Moyennant quoi ils n'ont plus faim quand ils se mettent à table.

• Ça, c'est vrai. Il faut que je fasse attention. Mais surtout il faudra que je leur donne le bon exemple : j'avoue que ce n'est pas toujours le cas.

J'ai l'impression que l'année est passée à une vitesse incroyable... et je n'ai pas toujours su prendre le temps nécessaire pour chaque enfant.

Je veux vraiment profiter de ces vacances pour être plus disponible et faire un effort sur certains points négligés.

• J'aimerais bien aussi qu'ils fassent attention à leur langage... qui a parfois de quoi nous surprendre ! Ta sœur me disait qu'elle est affolée par le langage vulgaire et grossier des enfants en général : je pense qu'il va falloir être particulièrement attentif à ce problème.

• Tu as parfaitement raison. J'en parlais justement l'autre jour à une amie qui a beaucoup de petits-enfants : elle a imaginé une sorte de jeu-concours où les enfants ont au départ un certain nombre de points sous forme de pions ; à chaque gros mot, ils rendent un pion. Le gagnant est primé, à la fois chaque soir, chaque fin de semaine et sur toutes les vacances. J'ai trouvé l'idée vraiment originale... et excellente !

• Je pense aussi qu'il faudra faire attention à ne pas les coucher trop tard. C'est toujours la tentation pendant les vacances, d'autant plus que les jours sont longs. Mais le lendemain, ils sont fatigués, ce qui engendre de la mauvaise humeur. Ou alors ils se réveillent tard, alors que la journée est déjà bien entamée : c'est dommage.

• Tu as raison. J'ai prévu justement d'en faire l'objet d'une résolution générale pour toute la famille.

• Tu te souviens de tante Catherine ? Elle demandait à chacun de ses enfants de lire au moins un chapitre tous les soirs : Bonne idée pour leur donner le goût de la lecture.

Et comme ça, ils se calment avant d'aller se coucher.

On peut aussi, pour les plus jeunes, les envoyer lire dans leur chambre après le déjeuner : ils ont besoin de pouvoir se reposer un peu les uns des autres.

Et cela permet de laisser les petits faire la sieste.

• Tu sais, j'attends avec impatience ces prochaines vacances ! On aura plus de temps pour faire des jeux en famille, des promenades tous ensemble. Et puis, je vais pouvoir parler avec chaque enfant plus profondément. Je vais en profiter aussi pour faire de la cuisine avec les filles et, pourquoi pas ? avec les garçons ! Et Jean, lui, a l'intention de faire des maquettes avec eux.

• Là où ils seront les plus contents, c'est si vous les prenez seuls, chacun à son tour. Ils auront l'impression d'avoir leur maman - ou leur papa - pour eux tout seuls.

• Oui. Très important, ça.

Ah ! Il faut que je te laisse : c'est l'heure de l'école. Merci pour tous ces conseils ! Je t'embrasse, et papa aussi.

Caroline GOURLET

□ 1/ La première éducation est celle de l'exemple.

Des parents qui ont le sens de la pudeur le transmettront naturellement à leurs enfants.

Il s'agit du respect de notre corps. C'est un équilibre qui exclut, bien sûr, l'indécence, mais aussi toute pudibonderie :

- l'impudeur surexpose le corps au détriment de la personne,

- la pudibonderie nie le corps et le déconnecte de la valeur de la personne.

Il ne s'agit donc ni de banaliser, ni d'occulter le corps, mais de l'intégrer à la personne.

La pudeur est donc cette vertu par laquelle l'être humain ordonne ses désirs (et ceux d'autrui) à sa dignité.

"Parole la plus chaste que j'aie jamais entendue, disait Nietzsche : "dans le véritable amour, c'est l'âme qui enveloppe le corps". (cité par Inès Pélissier du Rauzas dans "La pudeur, le désir et l'amour. p. 221)

Cette mise au point est nécessaire pour comprendre que nos enfants sont influencés par notre manière simple et transparente de vivre. Ainsi, "se manifeste le respect de soi et d'autrui à travers le respect de son corps et du corps d'autrui..." (Inès Pélissier du Rauzas. *ibid.* p. 135)

Dans cette optique, que penser de cette pratique, de plus en plus répandue, qui consiste à se montrer nu à ses enfants, à prendre son bain ensemble, etc. ?

La pudeur est un voile posé sur l'intimité conjugale : l'homme et la femme, dans le cadre du mariage, se font mutuellement don de leur vie et donc de leur corps. Leur nudité, signe de ce don, tout comme certaines expressions de tendresse, sont destinées à rester dans l'intimité conjugale.

L'enfant a besoin d'être respecté comme personne, indépendante du couple : il n'a pas à être projeté dans l'intimité de ses parents.

BIENHEUREUX LES CŒURS PURS...

L'éducation de la pudeur chez l'enfant

suite de notre étude
commencée le mois dernier.

*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification,
que vous évitiez l'impudicité,
que chacun de vous sache garder son corps
dans la sainteté et le respect... (1 Thess 4, 3)*

Mais il faut aussi remarquer que cette tendance actuelle au "naturisme familial" est issue en droite ligne du naturalisme, selon lequel la nature serait bonne en elle-même, sans tenir compte des déviations dues au péché originel. Nous l'avons vu le mois dernier (*Apprenez-nous à prier - 7/08 - p. 16*)

Dans le même ordre d'idées, et toujours dans ce cadre de l'exemple que nous donnons à nos enfants, comment ne pas évoquer ici "l'esclavage de la mode", trop souvent contraire à toute décence, réserve ou discrétion ? Que ce soit par le haut, par le bas ou par le milieu, ces "raccourcissements" sont inconciliables avec la simple dignité humaine et, plus encore, avec notre dignité de baptisé. (Voir à ce sujet Antoine O. Delclos, *la Pudeur* p. 30 "Une question... de centimètres ?")

□ 2/ Apprentissage de la pudeur chez l'enfant

Au cours des deux premières années, l'enfant se confond avec sa mère : cette étape est appelée à disparaître progressivement pour s'orienter vers une prise de conscience de son moi et de sa propre intimité.

Avec le développement du moi et de la sensibilité, en fonction aussi de son caractère propre (attention à ne pas considérer nos enfants tous de la même façon), se révèle peu à peu la capacité à éprouver la convoitise.

L'enfant réalise alors que son corps - et celui des autres - est composé de plusieurs parties dont certaines ont une signification particulière.

C'est là que l'éducation de la pureté trouve sa place.

"Le sens de la pudeur doit être non pas éveillé, car il est naturel, mais **préservé** par une éducation attentive et prudente. L'enfant adhère sans difficulté à la réserve que lui suggèrent ses parents à ce sujet.

S'il obéit à sa conscience et à ses parents, il sera préservé de

bien des tentations au moment de l'adolescence." (Père GILLET. *La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence* T. 2 - p. 286)

Cette éducation sur ce point chez l'enfant s'accomplit d'une manière d'abord intérieure, renforcée par des "garde-fous" de bon sens posés par les parents.

□ 3/ Un regard intérieur

- Le plus important dans cette éducation, c'est que l'enfant prenne conscience de **vivre sous le regard de Dieu**.

Un enfant qui prie et qui, plus tard, fréquente les **sacrements**, a une force intérieure face à ses propres pulsions (la pudeur est là pour les canaliser).

Cette même force intérieure le soutiendra également face aux tentations que représentent les images et attitudes indécentes et provocantes.

- Cette disposition intérieure est complétée par l'apprentissage du **discernement** : voir (page suivante) l'exemple de Michaël cité par le Père GILLET (t. 2 p. 289)

Cet exemple met en valeur :

- la délicatesse de la maman qui aide son petit garçon à discerner le mal sans lui donner une importance démesurée,
- l'adhésion immédiate de l'enfant qui se trouve ainsi libéré de sa gêne face à cette image.

■ 4/ Quelques pratiques de bon sens

Elles favorisent l'apprentissage de cette discrétion dans le foyer :

- **le vêtement** est destiné à couvrir ce qui doit être couvert. C'est ainsi qu'il témoigne de notre respect du corps. Il doit être sobre et simple, ce qui n'exclut ni son élégance ni sa personnalisation.

Par exemple, laisser à nos petits - si petits soient-ils - un maillot de bain sur la plage, même si les autres n'en ont pas...

- **tenuë à la maison** : attention au laisser-aller dans la manière de se tenir. Ainsi, on ne se vautre pas sur un canapé, ce qui conduit à des postures qui peuvent devenir inconvenantes. A titre d'exemple, attention aussi aux petites filles en chemise de nuit à l'heure des cabrioles, avant d'aller se coucher. Mieux vaut leur mettre un sous-vêtement ou un pyjama (cf. Apprenez-nous à prier - 5/09 - p.18)

- **les bains** : il est de loin préférable, autant que cela est possible, de baigner séparément garçons et filles, surtout à partir de 3 ou 4 ans.

Les habituer à ne pas sortir nus de la salle de bain pour retourner dans leur chambre, mais recouverts d'un peignoir.

- Apprentissage de la **maîtrise de soi** : savoir supporter de rester suffisamment couvert même s'il fait chaud.

Le "débraillé" actuellement si en vogue ne porte pas au respect : ni de soi... ni des autres.

■ 5/ Et en dehors de la maison ?

L'éducation de la pudeur serait aisée, ou presque, si l'enfant pouvait être maintenu dans un milieu choi-

L'histoire de Michaël

Michaël a 2 ans 1/2. Assis par terre dans le salon, il feuillette un catalogue de tricotés dans lequel, j'en suis sûre, il n'y a rien à proscrire. J'en ai souvent regardé moi-même et ce catalogue nouvellement arrivé doit être semblable.

Eh bien, pas du tout ! En faisant le ménage, je passe près de Michaël, toujours bien sage sur le tapis, et quel n'est pas mon étonnement de le voir arrêté devant une femme déshabillée pour servir la cause de la publicité ! Le rouge me monte aux joues et en quelques secondes, les questions se mêlent dans mon cerveau : que faire ? Lui reprendre immédiatement le catalogue sans explications ? Il va se mettre à crier, ne comprenant pas pourquoi je le dérange alors qu'il est si sage ! Déchirer la page et la mettre à la poubelle en lui disant que c'est mal ?... Et si j'essayais de le prendre pour un "grand", de lui expliquer ?

Tout ceci n'a duré que quelques secondes... Je me suis assise à côté de lui et j'ai commencé à lui parler, d'abord ironique, puis sérieuse : "Michaël, tu as vu cette dame ? Elle n'a même pas mis sa robe, tu te rends compte ? Est-ce que tu crois que c'est bien ? Non, tu sais, ce n'est pas bien du tout et Jésus ne veut pas que les dames se promènent comme ça ! Elle est bête, cette dame-là ; elle est tellement bête que, tiens, regarde ce qu'on va faire : on va la mettre à la poubelle !"

suite page 19



si. Malheureusement l'étanchéité avec notre monde n'est ni possible ni souhaitable.

- ◆ Par contre, un devoir de prudence et une vigilance continuelle s'imposent aux parents :

- dans leur propre choix de lectures, films, magazines ("ce qui salit un enfant salit un adulte"),

- dans la sélection de ce qui entoure les enfants : distractions, jeux, lectures, musique même, (pour les grands).

- vérifier la "tenue morale" de leurs amis.

- veiller au lieu de vacances : choix des colonies de vacances, des plages... voire même des horaires où il nous est possible d'y aller sans être contraints de subir des "spectacles" choquants...

- ◆ Enfin, rien ne nous empêche de réagir :

- en écrivant aux responsables de la vie politique locale ou nationale, aux responsables des journaux ou maga-

zines, pour exprimer notre mécontentement ou notre désapprobation, à propos d'affiches scandaleuses par exemple.

- en demandant aux responsables des maisons de presse et kiosques à journaux de ne pas laisser (ainsi que la loi l'exige...) les magazines douteux à portée de la vue de nos enfants.

- en adhérant à l'une ou l'autre des associations de défense qui interviennent en ce domaine.

Ou en soutenant telle campagne d'action qu'elles engagent.

Trop souvent, les familles ne réagissent pas, ou pas assez.

En conclusion,

Il est clair que notre monde d'aujourd'hui souffre d'impudeur. D'où la brûlante actualité de l'éducation dans ce domaine.

Restons toujours positifs et, surtout, n'oublions pas que nos corps sont destinés à louer Dieu éternellement.

Madeleine de GOURCUFF

B I B L I O G R A P H I E

- La pudeur - Antoine O. Delclos (Le Laurier)
- La formation religieuse aux diff. âges de l'enfance et de l'adolescence - Père Gillet - tome 2 - p. 287 - (Téqui)
- Vérité et signification de la sexualité humaine, des orientations pour l'éducation en famille. Conseil Pontifical pour la Famille. (Téqui)
- La pudeur, le désir et l'amour - Inès Pélissier du Rauzas. - Ed. des Béatitudes

LE CATÉCHISME EN FAMILLE(S)?

Le tout premier objectif d'APPRENEZ-NOUS À PRIER a été et reste la transmission de la foi par la famille. Et, plus particulièrement, de fournir aux parents de jeunes enfants - pour pouvoir répondre à leur tâche de "premiers éducateurs de la foi" - l'aide et les instruments dont ils ont besoin, c'est-à-dire une formation à la fois doctrinale, spirituelle et pédagogique.

Parmi les jeunes mamans qui nous lisent, beaucoup sont catéchistes : elles se servent ensuite de cette formation pour préparer leur catéchèse. Et elles nous ont demandé d'autres outils en complément...

C'est ainsi que nous avons été amenés à approfondir les problèmes actuels qui se posent sur le plan de la catéchèse. Nous recevons de très fréquents appels sur ce sujet. Beaucoup de parents s'inquiètent, et non sans raison. Ce qui est parfois proposé en paroisse ne leur semble pas convenir à une véritable éducation de la foi de leurs enfants. Les termes que nous entendons au téléphone vont de "débile"... à "nocif", avec tous les intermédiaires possibles.

En raison de cet état de choses, beaucoup se décident à faire eux-mêmes le catéchisme à leurs enfants. Mais ils hésitent à se lancer, par crainte de se brouiller avec leur curé, ou se laissent impressionner par des "interdictions" ou pressions arbitraires. Ils nous demandent conseil. Il nous semble toujours préférable, dans ce cas, de réunir, à quelques familles, plusieurs enfants du même niveau.

Compte tenu du grand nombre de ces appels, nous pensons leur rendre service en relatant ici le témoignage de parents qui se sont lancés dans cette entreprise... et l'effet "boule de neige" qui en est résulté.

1 - Origine et motifs de leur initiative

C'était en 1966, dans la région parisienne. Cinq familles s'étaient groupées pour organiser, entre elles, la préparation de leurs enfants de 6-7 ans à la communion privée.

On était à l'époque du "Fonds obligatoire à l'usage des auteurs d'adaptation".

Ces parents étaient troublés par l'évolution des catéchismes donnés dans leurs paroisses : - la réduction de l'enseignement religieux aux dimensions d'un vague humanisme, - l'élimination ou l'édulcoration du péché originel, de la grâce surnaturelle, des mystères de la divinité de Jésus, du récit biblique de la création, des fins dernières, paraissait inacceptable à ces parents. Ils avaient fréquemment fait part à leurs curés de leur étonnement ainsi que de leur intention d'assurer eux-mêmes la formation religieuse de leurs enfants.

On leur répondait uniformément que le catéchisme devait être adapté au niveau de compréhension des "enfants d'aujourd'hui", en raison de la médiocrité des connaissances religieuses de leur entourage. Un vicaire général avait ajouté : "c'est une expérience pastorale".

A quoi ces parents avaient répondu :

"La catéchèse est affaire de doctrine et affaire de pédagogie.

Les parents attendent du magistère ecclésiastique la doctrine de l'Église.

Quant à la pédagogie, ils estimaient n'être pas les plus mal placés eux-mêmes pour la pratiquer."

L'étonnant était que ces familles demandaient une pédagogie plus riche alors que leurs interlocuteurs ecclésiastiques soutenaient la thèse de "l'adaptation au monde d'aujourd'hui".

On voyait, au cours des années qui passaient, que :

- la notion de péché originel était jugée trop difficile à enseigner "aux enfants d'aujourd'hui". N'avait-elle pas été éliminée du fond obligatoire ?
- l'expression "Immaculée Conception" paraissait mal perçue par les jeunes générations ; elle aussi disparaissait des catéchismes inspirés par le fond obligatoire.
- le nom du diable ou du démon disparaissait. Les anges eux-mêmes avaient été éliminés.
- toute question relative à l'enfer était éliminée également.
- etc.

Assez vite, les proches amis et parents du groupe initial de "catéchisme familial" communiquèrent par les écoles et par les quartiers. Il y eut alors des entretiens avec le clergé local. Les avis de ce dernier étaient partagés. Mais certains approuvaient totalement l'initiative, et l'encourageaient en rappelant les textes du Concile concernant le droit des parents à donner eux-mêmes l'éducation religieuse à leurs enfants au sein de la famille, véritable "église domestique" (*ecclesia domestica*).

C'est ainsi qu'ont proliféré les petits groupes de catéchismes familiaux.

Dès les années 70, le besoin d'une formation plus approfondie amena les parents-catéchistes à se réunir pour étudier les documents du magistère ecclésiastique.

Le besoin d'agir en parfaite communion avec l'Église conduisit les parents-catéchistes à suivre un programme d'étude assidue des directives données par les documents romains.

2 - Documents du Magistère justifiant cette initiative

Voici les principaux documents étudiés dans ces groupes (réunions tous les quinze jours) :

- le Credo de Paul VI

- le Directoire général de la Catéchèse (1971) (♦)
- "Catechesi Tradendae" de Jean-Paul II (1979) (♦)
- la conférence du cardinal Ratzinger donnée à Notre-Dame de Paris et à Lyon. (1983) (♦)
- la lettre apostolique de Jean-Paul II sur "la Pénitence ou le Sacrement de Réconciliation".

Concernant les **pouvoirs propres des parents** à prendre en charge eux-mêmes la formation religieuse de leurs enfants, voici quelques textes du Magistère qui parurent justifier leur initiative.

* **Le Concile Vatican II** précisait dans la Déclaration *Dignitatis humanæ* :

"A chaque famille appartient le droit d'organiser la vie religieuse du foyer sous la direction des parents. A ceux-ci revient le droit de décider, dans la ligne de leur propre conviction religieuse, la formation religieuse à donner à leurs enfants".

* **Pie XI** avait déjà souligné dans *Divini Illius Magistri* que "la famille reçoit immédiatement du Créateur la mission et - en conséquence - le droit de donner l'éducation à l'enfant".

La constitution dogmatique "**Lumen gentium**" parle de "**l'ecclesia domestica**", "l'église familiale" dans laquelle "les parents doivent, par la parole et par l'exemple, être les premiers à faire connaître la foi à leurs enfants".

* Enfin, en 1994, dans sa **Lettre aux familles**, Jean Paul II reprend ce thème qui lui est cher :

"L'un des domaines dans lesquels la famille est irremplaçable est assurément celui de l'éducation religieuse qui lui permet de se développer comme "Église domestique".

"Il s'agit d'un droit intimement lié au principe de la liberté religieuse".

* Dans "**Jean Paul II catéchiste**" (♦), un passage est à souligner :

"les parents chrétiens ne feront

jamais assez d'efforts pour se préparer à ce ministère de catéchistes de leurs propres enfants".

Ces textes ont évidemment apporté un grand encouragement aux personnes qui consacraient une part importante de leur temps à l'œuvre des catéchismes familiaux.

3 - Spiritualité et méthode d'action.

Par ailleurs le besoin se fit sentir de compléter la formation doctrinale par une formation spirituelle. C'est ainsi que la formation des parents catéchistes s'est trouvée complétée au cours des ans (surtout à partir des années 80) par une pratique de plus en plus soutenue de journées de spiritualité, de prière ou d'exercices spirituels.

Il faut souligner ici l'intuition profonde des parents catéchistes de ne pas se constituer en "mouvement", ni en "organisation structurée". Cette intuition se fondait sur la conviction que les laïcs n'ont aucun pouvoir magistériel par eux-mêmes et qu'ils doivent absolument se garder de former une quelconque "hiérarchie parallèle dans l'Église".

Il y eut, à ce propos, de fréquents entretiens avec les responsables diocésains. Durant plusieurs années, ces derniers craignaient qu'il n'y ait, dans les catéchismes familiaux, une tendance inavouée à une action contestataire de l'autorité épiscopale. L'expression de "catéchismes clandestins" réapparaisait fréquemment vers les années 70 dans les bureaux diocésains.

Mais par la suite, la confiance réciproque progressa.

Les facteurs "durée" et "persévérance"

firent que la formule des "catéchismes familiaux" cessa d'être considérée comme facteur d'insubordination ou "d'intégrisme".

4 - L'organisation des catéchismes familiaux au plan pratique

Qu'il soit d'abord entendu, à nouveau, que le mot "organisation" n'a ici, aucunement le sens d'appareil ni de mouvement.

On ne trouvera aucune circulaire, ni aucun imprimé, ni référence à un "secrétariat permanent", ni aucune "consigne", ni aucune "session pédagogique" de la part des "catéchismes familiaux".

Ce serait des tromperies et des duplicités, puisque le **droit** dont se réclament ces catéchismes n'est rien d'autre que celui de "*l'ecclesia domestica*".

Même lorsque, à tel endroit, le nombre des groupes de catéchismes atteint la vingtaine, tout reste affaire de relation d'entraide de parents à parents.

Tels et tels parents confient la formation de leurs enfants à tel parent catéchiste, et ce dernier n'a de compte à rendre qu'à l'évêque du lieu (ou son représentant) et aux parents de l'enfant.

Pratiquement, les enfants sont réunis par **groupes de 6 à 10 toutes les semaines**, soit le mardi, soit le mercredi.

Une réunion trimestrielle les réunit autour d'un prêtre en confiance avec les familles.

Les catéchistes sont des pères et mères de famille tout à fait conscients de la nécessité d'une **solide formation religieuse** pour les enfants qui leur sont confiés.

à suivre...



E C T U R E S

(♦) Document que nous conseillons sur ce thème.
Pour plus de précisions, voir en pages centrales.

AMOUR DE L'ÉGLISE ...

La vie chrétienne est fondée sur l'Église

On ne peut être chrétien sans avoir un sens profond de l'Église.

En tant que baptisés, nous faisons partie d'une communauté qui dépasse les frontières. Cette communauté demande que nous l'aimions.

Au sein de l'Église, nous trouvons une très grande diversité : paroisses, groupes de prières, ordres religieux...

Ils peuvent avoir, chacun, une spiritualité propre, des vocations ou des charismes différents, mais leur trait d'union est toujours le même : amour du Christ, amour de l'Église, amour du Pape.

Il y a certes diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur, diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. (1 Cor 12, 4-6)

Ce qui donne à l'Église son unité, c'est bien cet amour commun du Christ et de son Église.

"L'union fait la force"

Ce qui fait la force de l'Église, c'est son unité : c'est bien pourquoi le démon a toujours cherché à la briser. Ce qu'il fait en suscitant ces innombrables critiques, attaques ou même calomnies contre l'Église et le Pape. Évoquons seulement à titre d'exemples les dérisoires mais violents remous de l'an dernier à propos de la venue du Saint-Père à Reims.

Et nous ? En face de ces

Les Journées Mondiales de la Jeunesse

Le Pape va revenir en France au mois d'août pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Compte tenu de la tranche d'âge dont nous nous occupons, APPRENEZ-NOUS À PRIER n'est pas directement concerné par les JMJ, mais s'associe de grand cœur à la joie et l'honneur de cette nouvelle visite du Pape dans notre pays.

On peut s'attendre, de la part des médias, à de nouvelles attaques plus ou moins pernicieuses, sournoises ou méprisantes. Comme pour Reims... C'est l'occasion pour nous de fortifier et vivifier notre sens de l'Église. Et de réaffirmer notre amour et notre profond respect pour le successeur de Pierre.

attaques, nous nous sentons souvent bien impuissants à défendre cette Église que nous aimons tant. L'isolement, la peur d'être jugés, nous empêchent d'agir et d'être apôtres. Rappelons-nous pourtant la promesse de Notre Seigneur : *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. (Mat 16, 18)*

La seule manière de donner à notre Église toute la force dont elle a besoin, sa vigueur et sa vie, c'est notre union autour du Christ et de son représentant sur la terre : le Pape.

L'Église, "corps mystique du Christ"

Dans la 1^{ère} épître au Corinthiens, saint Paul compare l'Église à un corps :

De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. (1 Cor 12, 12)

Aimer l'Église, c'est aimer chacun de ses membres, même si certains se sont éloignés d'elle.

Dans un corps, quand un membre est malade, on le soigne, on veut le guérir.

De même, dans l'Église, quand un membre est malade, nous nous devons de le secourir.

L'Église sainte... mais composée d'hommes pécheurs (cf TMA 33)

L'Église est une réalité à la fois humaine et divine. Elle connaît donc inévitablement des imperfections. Ce n'est pas une raison pour ne plus l'aimer ou pour s'en éloigner.

Déjà la toute première Église était à la fois humaine et divine : saint Pierre, le grand apôtre, a bien renié le Christ. Pourtant le Christ l'aimait et Pierre aimait le Christ.

Efforçons-nous d'offrir toutes ces difficultés au Christ par notre prière et nos sacrifices, dans un grand désir d'unité de l'Église. Faisons nôtres les pensées de Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *A l'approche du troisième millénaire* : "Parmi les péchés qui requièrent un plus grand effort de pénitence et de conversion, il faut évidemment compter ceux qui ont porté atteinte à l'unité voulue par Dieu pour son peuple..." (TMA 34)

L'amour du Pape

L'e Seigneur inspire et soutient le Saint-Père dans sa mission pour nous préparer

... AMOUR DU PAPE

à entrer dans le troisième millénaire.

Notre pape nous donne un grand exemple de foi rayonnante et d'union au Christ. Sa force et son courage forcent l'admiration. Même ses ennemis reconnaissent ses qualités de "leader".

Malgré les critiques, il continue imperturbablement à annoncer la foi avec certitude.

Sensible aux souffrances des hommes, il annonce que seul l'Évangile donne la joie.

Il nous appelle à avoir une foi courageuse, à être audacieux pour le Christ, à être animé du zèle apostolique.

Le Pape a besoin de notre engagement le plus généreux possible : ne le décevons pas.

Il nous invite également à **avoir une foi instruite** : lisons et imprégnons-nous de ses nombreux enseignements. Transmettons-les autour de nous.

C'est ainsi que nous servirons vraiment l'Église.

Seul l'amour du Christ, de l'Église et du Pape peut faire de nous une communauté vivante, une communauté qui prie, qui témoigne, qui avance.

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres, oui, de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. A cela tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous vous aimez les uns les autres. (Jn 13, 34-35)

Caroline GOURLET

A Futuna, petite île de
l'Océan Pacifique,
Saint Pierre Chanel,

L'homme
à l'excellent
cœur

Un grand
voyage...

Dans un léger clapotis, les vagues viennent s'arrêter sur le haut navire qui pénètre majestueusement dans la rade de la petite île de Futuna, en Polynésie.

Quelle journée radieuse ! La mer, très calme, étincelle à la lumière du soleil. Quelle joie, après onze mois de voyage, après avoir traversé les plus effroyables tempêtes, d'arriver enfin dans ce lieu enchanteur !

A bord du navire, Mgr Pompallier, de la toute nouvelle "Société de Marie", conduit un groupe de jeunes missionnaires, prêts - à la demande du Pape Grégoire XVI - à évangéliser l'Océanie. Ils ont quitté Le Havre le 24 décembre 1836 et, en ce début de novembre 1837, les voilà qui arrivent aux îles Wallis et Futuna... à très peu près aux antipodes de notre pays !

Deux jeunes prêtres ont débarqué hier à l'île de Wallis. Aujourd'hui, c'est au Père Pierre Chanel, 33 ans, et au Frère Marie-Nizier, 20 ans, que Mgr Pompallier demande : "Voulez-vous rester ici ?"

C'est "oui", bien sûr ! Le Père Pierre Chanel rêve depuis sa première communion d'être missionnaire... Mais, quand même, quelle aventure de se retrouver ainsi au milieu de l'Océan Pacifique, sur une île inconnue, sans savoir si on reverra jamais les siens !

Le paradis ?

Cette île de Futuna est magnifique : vue de la mer, elle semble en sortir comme un bouquet de fleurs et de verdure. Elle est couverte de prairies et de grandes forêts... mais ce ne sont pas les mêmes arbres que chez nous : cocotiers, bananiers, cotonniers, bambous, cannes à sucre... Il y a des fleurs partout et le climat est très agréable.

Les habitants ont l'air doux et pacifiques, même si ces drôles de carreaux symétriques, rouges et noirs, peints sur leurs figures (et dont ils ont l'air très fiers) leur donnent quand même

un air bizarre... Ils n'ont comme vêtements que des algues ou quelques feuilles de bananiers attachés à la ceinture, et ils portent presque tous à leurs oreilles des fleurs, des coquillages ou... des dents de requin ! Et comme on dit, de plus, qu'ils sont anthropophages, il faut être prudent.

Ô Marie, je
vous consacre
cette île...

Mgr Pompallier, avant de repartir, va rendre visite au roi de l'île, Sa Majesté futunienne Niuliki.

Par un interprète, il explique que ses deux jeunes compagnons voudraient apprendre la langue de l'île de Futuna et qu'ils seront très dévoués au roi s'il veut bien les prendre sous sa protection.

Le roi réunit son conseil avant de prendre une décision. Pendant ce temps, les missionnaires prient de tout leur cœur. La réponse parvient sans tarder : ils sont acceptés ! Le roi offre même un grand dîner pour les accueillir.

Des cadeaux sont échangés, des nattes aux couleurs vives sont étendues sur le sol pour que chacun puisse s'asseoir. Toutes sortes de plats étranges sont apportés dans des paniers tressés de feuilles de cocotier, tandis qu'on exécute des danses devant les invités, au son des flûtes et des tambours de l'île...

Après cette belle fête, le soir même, le Père Pierre Chanel reçoit avec émotion la dernière bénédiction de son évêque, dont le navire lève l'ancre.

Et tandis que le bateau disparaît à l'horizon dans la lumière du soleil couchant, le Père Chanel se jette à genoux sur le sable de l'île et, de tout son cœur, la consacre à la Vierge Marie : "J'implore votre secours et vous consacre l'île dont la mission m'est confiée ; ah ! je vous en supplie, bénissez-moi. Travaillez avec moi au salut des âmes qui m'entourent !"

Et en signe de cette consécration, il suspend à un arbre une petite médaille qui commence à se répandre en France et qu'on appelle "la médaille miraculeuse"...

Le "grand tapou"

C'est vrai que cette île a bien besoin d'être évangélisée : les futuniens, malgré leurs bonnes apparences, sont de vrais barbares. Beaucoup d'entre eux sont encore cannibales, même si le roi l'interdit. En réalité, l'île est divisée en deux royaumes qui se font presque continuellement une guerre cruelle.

Le roi Niuliki est flatté d'avoir "un blanc" à ses côtés. Comme il espère en tirer des avantages et des richesses, il le traite avec beaucoup d'égards ; il fait même le Père Chanel "grand tapou", dignité éminente qui oblige tout le monde à le respecter !

Le Père Chanel s'en réjouit, en espérant que cela favorisera sa mission. Petit à petit, il s'habitue, avec le Frère Marie-Nizier, au mode de vie des futuniens : rester assis en tailleur dans sa case, n'avoir qu'un seul repas par jour, manger les petits poissons tout vivants, dormir sur une simple natte avec un tronc d'arbre comme oreiller.

Le roi lui a fait élever une petite cabane faite de bambous et recouverte de feuilles de cocotier. Mais il n'est pas très à l'abri quand il y a du vent ou de la pluie... Le Père Chanel accepte tout cela avec le sourire, même si cela en coûte à sa santé délicate.

Avec le Frère Marie-Nizier, il puise dans la fidélité à la prière la force de tenir bon : "dans une mission aussi difficile que la nôtre, il faut que nous soyons des saints ; plus nous aurons l'esprit de foi, de piété et de sacrifice, plus nous obtiendrons de puissants secours."

Ils essaient d'apprendre la langue de Futuna, mais c'est bien difficile... et s'ils arrivent à parler pour les choses de la vie courante, comment faire comprendre aux pauvres futuniens les grandes vérités de la foi ? Le Père Chanel arrive quand même à composer un petit catéchisme qui lui servira bientôt pour l'enseignement des jeunes et des mourants.

"L'homme à l'excellent cœur"

Il partage en tout la vie des habitants de Futuna et commence ainsi à gagner leur confiance. Il sillonne l'île en tous sens pour aller voir les malades dans leurs pauvres cases, baptise en cachette les enfants mourants, participe de bon cœur aux joyeuses fêtes de l'île... et se précipite avec tout le monde à la plage quand arrive un bateau !

Les enfants commencent à bien l'aimer et font fête au "Petelo" (= Pierre) quand il traverse l'île pour aller de village en village. Il vit de la même manière que tous ces pauvres gens et comme il cherche à les aider du mieux qu'il peut dans tous leurs soucis et leurs maladies, on finit par l'appeler "l'homme à l'excellent cœur".

Que sa religion est belle !

Un jour, quelques-uns l'aperçoivent célébrer la messe et chanter des cantiques, et lui demandent de revenir le lendemain pour voir de plus près "les beautés de sa religion".

Le Père Chanel a préparé de son mieux l'autel avec un beau tissu, une grande croix qu'il a peinte lui-même, la statue de la Sainte Vierge, et des lampions qu'il a fabriqués avec des noix de coco et qui forment comme en cordon de lumières.

Pendant la messe, les chants accompagnés de l'harmonium fascinent les futuniens qui ne peuvent s'empêcher, à la fin, de s'écrier : " Oh ! que la religion de Petelo est belle ! "

Le roi aussi, qui s'est mêlé à la foule, exprime son admiration, mais avec retenue, car il a intérêt, lui, à maintenir l'ancien culte des sorciers, cause de son enrichissement et de sa puissance !

Mais ce qui est important, c'est qu'après cette belle messe, quelques jeunes gens viennent dire en secret au Père Chanel leur désir de devenir chrétiens ! Quel bonheur !

Même le fils du roi...

Avec une ardeur infatigable, le Père Chanel parcourt l'île en tous sens, la croix sur la poitrine, le bréviaire sous le bras et un bambou à la main, quel que soit le temps. Il est de plus en plus aimé des habitants qui l'écoutent avec passion, surtout les jeunes gens, qui trouvent que sa doctrine est bien plus belle que la leur.

Mais hélas quelques uns sont retenus de se convertir par une crainte étonnante : " Si nous nous faisons chrétiens, disent-ils, nos dieux qui sont méchants vont nous manger de colère !... "

Cependant, le fils aîné du roi lui-même, Méitala, décide de rejoindre le groupe de ceux qui se préparent au baptême. Le saint missionnaire leur apprend quelques cantiques contenant les principales vérités de la foi et de la morale catholique. Comme les futuniens sont presque tous passionnés par la musique, c'est un excellent moyen de graver tout cela dans leur mémoire. Le dimanche, dans la petite chapelle que le Père Chanel a construite lui-même, les futuniens accourent de tous les points de l'île. Certains se sont même mis en route la veille au soir, pour arriver assez tôt ! Le chant, la beauté des cérémonies, la prédication, tout captive leur attention.

La colère de Niuliki

Le roi est très troublé par cette attirance si forte du missionnaire et les conversions qu'elle entraîne. Cela commence à lui porter ombrage... Il déchaîne rapidement sa colère contre les c a t é c h u - mènes, dont il veut faire incendier les

maisons. De plus, il condamne à une forte amende ceux qui seront surpris en compagnie du missionnaire. Il ordonne même de frapper celui qui "ferait le signe de la croix, ou remuerait les lèvres avant ou après le repas".

Le Père Chanel, en voyant le déchaînement de cette persécution, ne perd ni sa patience, ni sa douceur. "Nous ne sommes ici-bas que des étrangers et des voyageurs... Nous voyageons vers le Ciel."

Il voudrait surtout convertir le roi Niuliki, ce qui résoudrait tous les problèmes, mais le roi est de plus en plus furieux : "Il faut que la nouvelle religion soit combattue, qu'elle soit frappée à mort !" Et tandis que le nombre des catéchumènes augmente, un complot se prépare en effet pour massacrer le missionnaire...

"C'est très bien, très bien"

La fureur du roi atteint son comble quand il apprend que son propre fils s'est converti. Après avoir réuni son conseil pendant la nuit, il ordonne d'aller tuer le missionnaire, et c'est son propre gendre, Musumusu, qui se charge de cette expédition.

Le Père Chanel est prévenu de ce qui se prépare, mais il déclare : "Ne nous attristons pas, ce que j'ai commencé dans l'île, j'espère l'achever dans le Ciel."

Le 28 avril 1841, au lever du jour, la horde sauvage conduite par Musumusu s'approche avec des ruses de tigre de la case du Père Chanel qui est rapidement roué de coups ; le sang du missionnaire jaillit d'une terrible blessure à la tête...

Il n'a plus que quelques instants à vivre et s'écrit plusieurs fois : "Malie fuai !" (= "c'est très bien, très bien !") Le Père Chanel regarde comme un bonheur ses souffrances et sa mort...

Et pendant qu'on pille sa case, le missionnaire succombe à un dernier coup de Musumusu et rend sa belle âme à Dieu.

A l'instant même, et bien que l'air soit calme et le ciel sans nuage, un violent coup de tonnerre se fait entendre sur

tous les points de l'île : signe surnaturel qui en fait réfléchir plus d'un...

La douleur des catéchumènes est immense en apprenant la mort du saint missionnaire ; parmi eux, comment oublier le petit Matalupi, 11 ans, qui s'écrit en pleurant : "Moi aussi je veux mourir pour l'amour de Jésus, je veux aller rejoindre le bon Père !" Chaque jour, il ira dans le bois réciter son chapelet et gardera comme un trésor la médaille que lui a donnée le Père.

Le sang des martyrs, semence de chrétiens

Celui-ci avait dit un jour : "Que l'on me fasse mourir ou non, la religion que je prêche ne périra pas. Je l'ai mise dans le cœur de cette île, elle n'en sortira jamais."

Et c'est bien ce qui s'est passé.

Après le roi Niuliki, c'est son fils Meitala qui va régner sur l'île, lui qui avait été un des premiers catéchumènes du Père Chanel. Bien sûr, il va

encourager et favoriser de son mieux la religion catholique, à tel point que, deux ans seulement après le martyre du Père Chanel, en 1844, tous les habitants se l'île se sont fait baptiser !

Quelques années plus tard, Musumusu, qui avait fui sur l'île de Wallis, en revint baptisé lui aussi. A la fin de sa vie, il demanda à être transporté, pour y mourir, tout près de la case où il avait massacré le "Petelo"... Et la première religieuse futunienne fut la propre fille d'un autre meurtrier du Père Chanel.

"Patron" de l'Océanie

Le corps du saint martyr missionnaire est maintenant vénéré à Futuna dans un beau reliquaire décoré de fleurs et de coquillages.

Le Pape Pie XII a canonisé Saint Pierre Chanel en juin 1954. Il n'avait passé qu'un peu plus de trois ans dans cette petite île lointaine du Pacifique et pourtant, il a été déclaré saint patron de l'Océanie, c'est-à-dire le saint protecteur de tous les habitants de cet immense Océan !

Franchie BAY

L'histoire de Michaël

suite de la page 14

J'arrache alors la page et, tous les deux, nous la déchirons en mille morceaux et nous la mettons rageusement à la poubelle.

Quelques semaines après cet incident bien vite oublié, la même scène se reproduit. Michaël avait déniché l'un de ces multiples catalogues que l'on trouve dans les boîtes aux lettres... Michaël lisait donc très sagement dans sa chambre tandis que, dans la cuisine, je préparais le repas. Soudain, mon petit bonhomme arrive avec son prospectus en mains et s'écrit : "Regarde, maman, cette dame-là aussi, elle est bête, elle a oublié de mettre sa robe, il faut la déchirer et la mettre à la poubelle !" Je répondis du tac au tac : "Ça alors ! Tu as raison, mon chéri, c'est mal ! Allez, on la déchire et on la jette ! Tu as bien fait de me le dire."

Je l'embrassai avec émotion et il repartit jouer.

J'étais émue et terriblement inquiète, car je savais que ce ne serait pas toujours ainsi, que mon enfant grandirait et que je ne serais pas toujours là. Le mal est inévitable... Mais s'il est vrai "qu'à 7 ans, un enfant est achevé d'imprimer", je crois et j'espère que tout ce que je lui aurai dit et expliqué lui reviendra plus tard et que, comme un trésor que l'on cache pour l'héritier, il retrouvera un jour celui que j'aurai enfoui au fond de son cœur.

(citée par le P. Gillet dans "La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence." p. 287 - Ed. Téqui)





AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le jeudi 19 juin 1997

Les dessins du mois

Les dessins du mois ont pris, cette fois-ci, la forme d'un petit CARNET avec, pour fil conducteur, la journée de l'enfant en vacances.

page de gauche, une courte prière,
page de droite, un dessin à colorier...

Couleur liturgique

Nous retrouvons maintenant, jusqu'au temps de l'Avent, la couleur VERTE : c'est la couleur de la vie (*les plantes*) et de l'Espérance, car nous attendons le retour du Christ dans sa gloire à la fin des temps, et le bonheur du Ciel.

La fête de l'Assomption se célèbre, bien sûr, avec des ornements BLANCS.

Ceux qui reçoivent ce bulletin pour la première fois, et qui souhaitent plus d'explications sur la signification des couleurs liturgiques, auront intérêt à se procurer notre grand tableau du CYCLE LITURGIQUE illustré (quadrichromie). Voir p. 4 du catalogue

Chapelet des enfants

Dans notre numéro n°7/06-07 (mai), Francine Bay vous invitait à organiser un CHAPELET D'ENFANTS.

Pour vous aider dans cette entreprise, elle prépare un LIVRET donnant toutes les indications utiles.

Ce livret sera disponible dès le début septembre.

Le Chapelet des enfants de MAISONS-LAFFITTE aura lieu cette année, le samedi 11 octobre.

Nous vous en reparlerons en septembre.

Méthode gestuelle JEAN QUI RIT

Quatre jours pour aborder la pédagogie enfantine en découvrant les richesses latentes en tout enfant de 4 à 7 ans et **débuter la lecture et l'écriture** dans la joie par le geste, le rythme et le chant. Sessions de formation JEAN QUI RIT de juillet à sept. 97.

• **pour mères de famille** (*garderie si nécessaire*).

- à LA PLAGNE : 28 juillet - 1^{er} août 1997

Forum CIMES - Contact : FAC CIMES - 9, Rue de la Paix - 92160 ANTONY

- à TOULOUSE : 22 - 26 septembre 1997

Contact : Paris 01 43 25 08 65

- à ORLÉANS : 6 - 10 octobre 1997

Contacts : Paris 01 43 25 08 65 - Orléans 02 38 62 60 98

- à PARIS en quatre samedis :

11 octobre, 8 et 29 novembre, 13 décembre 1997

Contact : Paris 01 43 25 08 65

• **pour enseignantes GS - CP et rééducateurs**

- à PARIS : 18 - 22 Août 1997. Paris 01 43 25 08 65

Un nouvel habit

APPRENEZ-NOUS A PRIER est essentiellement un outil de formation : de ce fait, sa lecture nécessitera toujours un effort.

Cependant, tout en tenant à garder un certain «niveau», nous voulons rendre le bulletin plus lisible. Dans ce but, deux moyens :

- une impression en deux couleurs (noir pour faciliter la lecture et une couleur complémentaire en rapport avec le temps liturgique),

- une présentation réalisée par une maman qui utilise les moyens modernes de l'informatique.

Peut-être ce changement vous désorientera-t-il un peu ? Mais nous espérons que vous vous habituerez vite à la nouvelle livrée de notre bulletin. Et vos suggestions d'amélioration seront reçues avec intérêt.

Prochain numéro en septembre, avec notre nouveau catalogue 97/98 pour la rentrée.

Pages centrales

Vous trouverez **deux listes de livres et documents** :

• l'une pour vous conseiller des documents de fond à creuser cet été, notamment des textes beaucoup **trop méconnus** sur la transmission de la foi, la catéchèse, le rôle des parents,

• l'autre pour vous présenter une gamme plus complète d'ouvrages vous permettant **pratiquement** de transmettre la foi à vos enfants, des plus petits aux 11/12 ans.

En perspective de la rentrée, vous pourrez dès maintenant vous procurer tel ou tel de ces ouvrages pour commencer à préparer votre enseignement. C'est un domaine si important qu'il vaut mieux ne pas attendre le dernier moment.

Le bon de commande est modifié sur deux points.

• *D'abord*, nous vous demandons de bien reporter le titre **et le code/référence** des livres commandés. Pour ce numéro de transition, le code pourra être soit celui indiqué sur ce bulletin, soit celui du catalogue 1996/97.

• *Ensuite*, le bon de commande ne doit plus servir aux abonnements/réabonnements. Pour cela, nous vous demandons de bien vouloir utiliser la feuille qui a servi à l'adressage de votre numéro : **au dos de cette feuille**, vous avez un bulletin d'abonnement/réabonnement.

Bien entendu, si vous commandez des livres et si vous vous (ré)abonnez en même temps, vous pouvez faire un seul chèque du total.

Errata... Deux erreurs dans notre dernier numéro :

1 - ce n° 7/08 était celui du mois de JUIN et non pas de mai comme il était mentionné.

2 - Nous avons omis de rajouter les numéros de téléphone des

librairies de la région parisienne, où vous trouverez facilement nos ouvrages :

- Librairie TÊQUI, 8 rue de Mézières 75006 PARIS Tél 01 42 22 70 40

- DUQUESNE-DIFFUSION, 27, avenue Duquesne 75007 PARIS. Tél 01 45 55 87 55

- PROTECTION DE MARIE, Place Saint-Louis 78000 VERSAILLES. Tél 01 39 50 48 89